

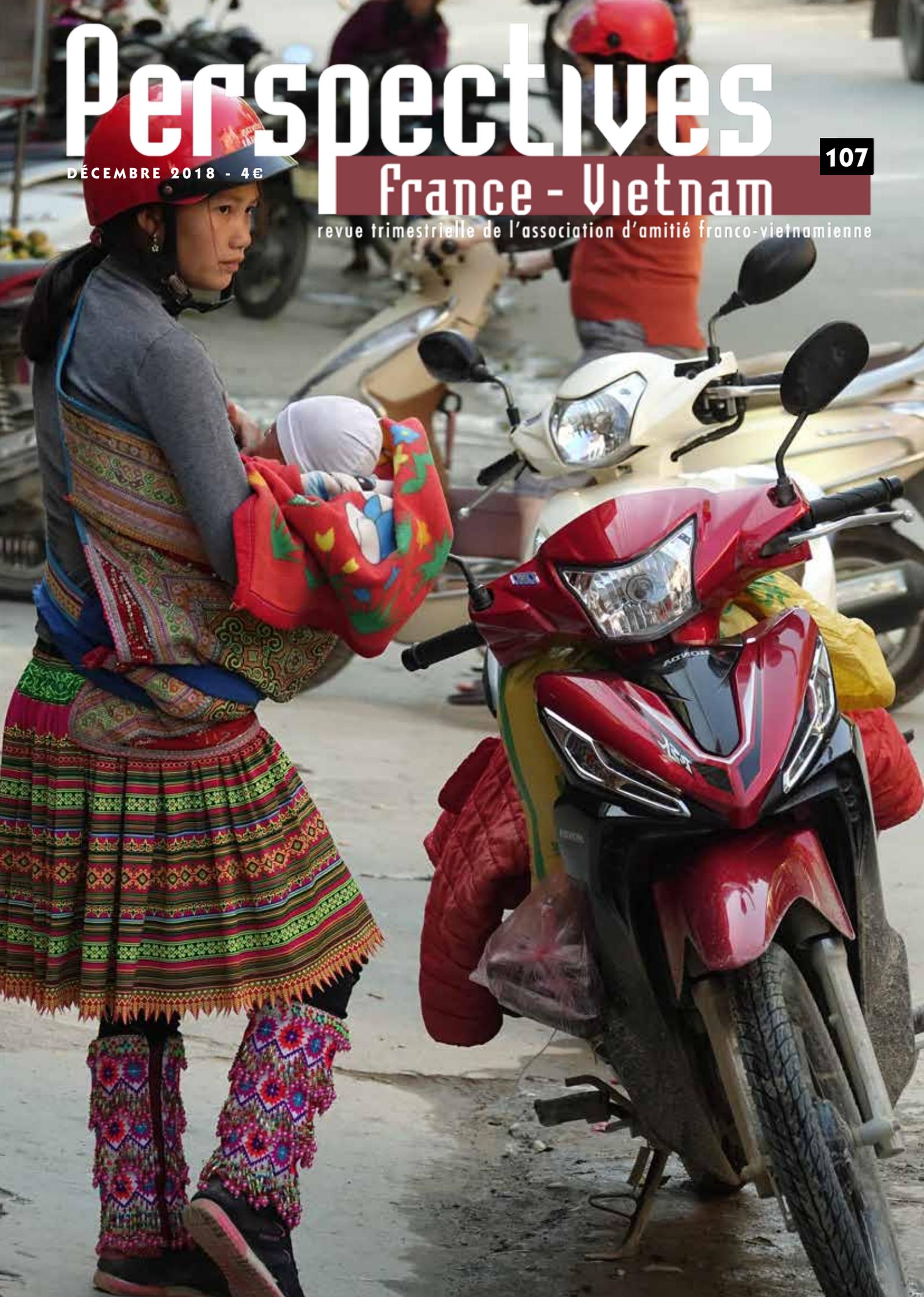
# Perspectives

DÉCEMBRE 2018 - 4€

107

## France - Vietnam

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne



## L'ÉDITO

En cette année 2018, les relations entre la France et le Vietnam se sont intensifiées. Du 26 au 28 mars, le secrétaire général du Parti communiste du Vietnam, Nguyễn Phú Trọng, a effectué une visite d'État en France sur invitation du président de la République Emmanuel Macron. Marquant l'importance de la visite, Nguyễn Phú Trọng s'est exprimé dans le journal *Le Monde* avec un article intitulé *Belles perspectives des relations vietnamo-françaises*. Et, pour Emmanuel Macron, la visite du secrétaire général du Parti communiste du Vietnam était celle « du partenaire majeur de la France en Asie du Sud-Est »<sup>(1)</sup>.

Répondant à une invitation de son homologue vietnamien Nguyễn Xuân Phúc, Édouard Philippe s'est rendu au Vietnam du 2 au 4 novembre. Les Premiers ministres ont confirmé leur volonté d'approfondir le partenariat stratégique entre le Vietnam et la France. Édouard Philippe a déclaré que la France soutenait la signature et la ratification rapides d'un accord de libre-échange entre le Vietnam et l'Union européenne. Des accords de coopération entre les deux pays ont été signés dans différents domaines, notamment en matière de formation, d'e-gouvernement, de santé, d'adaptation au changement climatique ou encore de protection environnementale, de gestion urbaine, d'aviation et d'énergie. Les Premiers ministres encourageront et créeront des conditions favorables pour que les entreprises, des deux côtés, renforcent leurs partenariats économiques et leurs investissements. Édouard Philippe s'est rendu le 3 novembre sur le site de la bataille de Diên Biên Phu. Accompagné des autorités, il a inauguré le nouveau bâtiment du Lycée français Alexandre Yersin à Hanoi.

Côté vietnamien, sont venus en France cette année le ministre directeur du bureau du gouvernement, la ministre de la Santé, le ministre de la Défense, le ministre de l'Industrie et du Commerce, le premier vice-Premier ministre.

Depuis longtemps, la Santé est un point fort de la coopération entre la France et le Vietnam<sup>(2)</sup>. A l'initiative de l'ambassade du Vietnam en France et de la Fédération Santé France Vietnam, une conférence *Coopération Santé France-Vietnam* s'est tenue le vendredi 15 juin 2018 à Paris. Elle s'est inscrite dans la célébration du 45<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays. Un bilan a été fait ainsi qu'un état des lieux de la santé au Vietnam en 2018. Sont engagés dans des actions de coopération médicale les professionnels de santé, l'AP-HP ainsi que des ONG, des sociétés savantes, des universités et des organismes de recherche. Les perspectives de coopération ont été examinées dans les domaines de la recherche universitaire en médecine, et en posant les questions de la place du médicament et des financements. Les derniers mots dans la salle furent pour insister sur l'importance des échanges humains<sup>(3)</sup>.

Également dans le cadre du 45<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la France et le Vietnam, le Foyer Vietnam, l'AAFV et l'UGVF organisent une exposition. Elle

se déroulera à la mairie du V<sup>e</sup> arrondissement de Paris, du 19 au 23 décembre 2018. Elle comportera trois thèmes : les relations entre la France et le Vietnam durant les 45 dernières années ; la place et le rôle des associations françaises et de la communauté vietnamienne dans ces relations, leurs contributions aux plans de la solidarité et de la coopération ; les développements actuels et les perspectives. Un débat sera proposé portant sur les aspects économiques.

Rendez-vous important à venir, les 1<sup>er</sup> et 2 avril 2019, Toulouse-Métropole accueillera les 11<sup>es</sup> Assises de la coopération décentralisée entre la France et le Vietnam. La Présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam participera à ces assises. Lors de la visite d'Édouard Philippe au Vietnam, les deux chefs de gouvernement ont convenu de renforcer la coordination en vue du succès de ces assises. Il s'agira de donner aux coopérations toute leur dimension avec des objectifs où le local et le mondial se rejoignent. L'amitié et les relations positives entre les peuples prennent dans les conditions actuelles une importance essentielle. Pour sa part, l'AAFV s'inscrit pleinement dans le dialogue de civilisations différentes qui se rencontrent, échangent et s'enrichissent mutuellement<sup>(4)</sup>.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT  
Rédacteur en chef de Perspectives

(1) Perspectives n°105

(2) voir les numéros 101 à 106 de Perspectives.

(3) voir article de Gildas Tréguier dans le numéro page 14.

(4) voir article de Paul Fromonteil dans le numéro page 19.

### DANS CE NUMÉRO

Editorial	p. 2
Actualités	p. 3
Brèves	p. 22
Culture	p. 24
Connaissance du Vietnam	p. 27

En couverture, une photo de Jean-Christophe Dussarps prise à Hoang Su Phi, nord du Vietnam.

**PERSPECTIVES**  
**FRANCE-VIETNAM**  
Revue trimestrielle



ISSN : 1769-8863  
association d'Amitié  
Franco-Vietnamienne  
2016 - 4 €

Commission paritaire :  
N° 0404 G82984

44, rue Alexis Lepère - 93100 Montreuil  
Tél. : 01 42 87 44 34  
francovietnamienne.a@free.fr

**Directeur de la publication :**  
Gérard Daviot

**Rédacteur en chef :**  
Jean-Pierre Archambault

**Comité de rédaction :**  
Jean-Pierre Archambault,  
Nicolas Bouroumeau, Françoise Cordon,  
Patrice Cosaert, Bernard Doray,  
Michel Dreux, Alain Dussarps,  
Dominique Foulon, Thuy Tien Ho,  
Louis Reymondon, Annick Weiner

**Design graphique :** Ivan Rubinstein

**Impression :** Encre-nous

## Tran To Nga

Cette année encore, le Comité de soutien à notre amie Tran To Nga était présent à la Fête de l'Humanité.

**P**our cette nouvelle édition, le Comité a été épaulé dans sa logistique par les jeunes de l'Union des Jeunes Vietnamiens de France qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour monter/démonter le stand, distribuer les tracts, vendre les sandwiches et boissons. Cette partie de travail est importante puisqu'elle permet de payer l'emplacement du stand, les frais d'eau, d'électricité. Qu'ils en soient ici remerciés.

Les résultats de notre présence sont très encourageants. Beaucoup de nouveaux visiteurs qui ne connaissaient pas l'Agent Orange, le procès, sont venus signer la pétition (près de 500 signataires dont 156 désirent recevoir régulièrement des informations et 43 souhaitent participer aux campagnes que nous pourrions mettre en place). Une cinquantaine de personnes a assisté à la rencontre organisée le samedi 15 à 16 h à notre stand autour de Tran To Nga et



Une exposition

de son avocat maître William Bourdon. Les informations qui nous ont été données concernant le procès et ses avancées nous confortent dans le fait que notre soutien militant et financier est nécessaire car le combat sera long. Le juge a changé, il demande de nouvelles informations, précisions, en particulier sur la fusion Bayer Monsanto. Les échanges avec Tran To

Nga, maître William Bourdon et les visiteurs ont duré 45 minutes dont nous sommes ressortis plus combatifs : William Bourdon a insisté sur le fait que la voix des citoyens doit se faire entendre, qu'elle est entendue de plus en plus (via les médias) et que le juge est finalement un citoyen comme un autre et ne peut être insensible à ce qu'il lit ou entend. Donc William



Tous avec Tran To Nga



William Bourdon, avocat de Tran To Nga

Bourdon nous invite à continuer nos actions, même s'il nous déconseille de faire des manifestations devant le Tribunal d'Évry, les juges n'aimant pas être sous pression... L'audience du 17 décembre 2018 ne sera encore qu'une audience de mise en état. Nous espérons qu'à cette audience le juge établira le calendrier des plaidoiries et qu'ainsi, en 2019, les plaidoiries pourront enfin commencer.

Le dimanche, à 14 h 30, le comité de soutien invitait les visiteurs au stand du journal Nhan Dan pour un débat intitulé *De l'Agent Orange au glyphosate, Monsanto toujours* introduit par Hélène Luc.

André Bouny est intervenu pour expliquer l'origine du procès de Tran To Nga en France, en rappelant le procès mené aux États-Unis d'Amérique par les victimes vietnamiennes de l'Agent Orange (déboutées deux fois) et le Tribunal International d'Opinion qui s'est tenu à Paris en 2009.

C'est à cette occasion que des juges venus des cinq continents reconnaîtront le crime d'écocide et que l'idée de faire un procès commencera à germer. Pierre Journoud, en tant qu'historien, a rappelé que le Vietnam fut le théâtre de la plus grande guerre chimique de toute l'histoire de l'humanité. Monsieur Nguyen Thiep, Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam, a remercié les associations, les amis qui soutiennent Tran To Nga dans son combat. Alain Bonnet pour l'association du Village de l'Amitié de Van Canh, Nicolas Pluet

pour l'AAFV, Thuy Tien Ho pour le Comité de soutien et Kim Vo Dinh pour le Collectif Vietnam Dioxine entouraient Tran To Nga pour répondre aux questions de l'auditoire et témoigner des actions concrètes menées en France comme au Vietnam.

En quittant la Fête de l'Humanité, nous nous sommes donné rendez-vous à l'année prochaine, soit pour fêter la victoire du procès de notre amie Tran To Nga, soit pour continuer le combat à ses côtés.

Thuy Tien HO

## De nombreux témoignages

### Suite à la Fête de l'Humanité, Tran To Nga a reçu de nombreux et émouvants témoignages de soutien. Parmi ceux-ci :

« Bonjour Madame Nga, Je me suis rendue à la Fête de l'Humanité le week-end dernier, et cet étrange stand « Agent Orange » a attiré mon attention. J'ai eu droit aux explications de long en large d'un monsieur qui m'a fait me rendre compte de l'ampleur de cette guerre qui est si peu traitée dans les écoles françaises aujourd'hui. Je vous ai aperçue au stand, je n'ai pas osé m'approcher, je n'aurai de toutes façons pas eu grand chose à vous dire, je ne savais encore rien. Mais je viens à l'instant de finir votre livre, et j'ai été secouée par beaucoup d'émotions. On doit vous le répéter beaucoup, mais je salue votre courage, votre honnêteté et votre humilité. Vous m'insufflez un élan de volonté pour prendre part

activement aux causes que je défends et pour donner un sens à mon existence. Je suis encore jeune, à peine 20 ans, et j'ai jusque-là eu tendance à croire que l'âme révolutionnaire ne dure qu'un temps, celui de la jeunesse, qui s'éteint face à l'incapacité à changer les choses comme j'ai pu le voir sur le visage de tous les adultes qui m'entourent. Vous êtes le contre-exemple qu'il me fallait pour avoir foi en mes convictions.

Je reste cependant assez perplexe quant à l'absence de médiatisation sur l'après-guerre au Vietnam (comme beaucoup d'autres, finalement) et je suis de près le déroulement du procès que vous menez actuellement. Je ne peux que vous souhaitez du courage à venir...

Ceci n'est pas un mot qui vous témoigne mon admiration, ce serait trop futile, mais ma reconnaissance envers votre profonde humanité.

Merci. »

Andrijana MILOSEV

Le Comité de Soutien est composé de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne (AAFV), de Cap Viêt Nam, du Centre d'information et de documentation sur le Viêt Nam contemporain (CID), du Collectif Vietnam Dioxine, du Fonds d'alerte contre l'Agent Orange/Dioxine (Fa.A.O.D), d'Orange DiHoxyn, de l'Union Générale des Vietnamiens de France (UGVF), du Village de l'Amitié de Van Canh, de Viêt Nam-les enfants de la dioxine (VNED), de l'association Song Viet et de l'Association Française pour l'expertise de l'Agent Orange et des Perturbateurs Endocriniens (AFAPE).

# De l'Agent Orange au glyphosate, Monsanto toujours !

**La récente condamnation de la firme Monsanto montre que le combat de Tran To Nga ne sera pas vain.**

**L**e 10 août dernier, Monsanto a été condamné par la justice californienne à verser 289 millions de dollars à Dewayne Johnson, en phase terminale d'un cancer du système lymphatique. Jardinier, il a été exposé à des herbicides dont le Roundup Pro, commercialisé par la firme agrochimique. Les avocats du plaignant ont présenté des documents internes tenus secrets par Monsanto prouvant que la société savait depuis des décennies que le glyphosate, et en particulier le Roundup vendu pourtant depuis 40 ans, pouvait être une cause de cancer. Dewayne Johnson est le premier aux États-Unis à mettre sur le banc des accusés le géant agrochimique.

En France trois procès sont en cours contre Monsanto dont celui de Madame Tran To Nga, victime des épandages de l'Agent Orange pendant la guerre du Viêt Nam. L'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne (AAFV), membre du comité de soutien à Madame Tran To Nga qui regroupe 14 associations, lui témoigne sa pleine solidarité et organise de nombreux débats à travers toute la France autour de son livre *Ma Terre empoisonnée*.

À Montpellier en mai 2018, lors du colloque de l'AFAP (Association Française pour l'expertise de l'Agent Orange et des Perturbateurs endocriniens) présidé par les Professeurs Charles Sultan et Pierre Journoud, Gérard Daviot et moi-même avons retracé la longue lutte de l'AAFV pour la reconnaissance des conséquences de l'Agent Orange, dangereux perturbateur endocrinien qui, depuis quatre générations au Viêt Nam, a fait et continue de faire d'innombrables victimes. Toutes les firmes américaines, qui ont réalisé des bénéfices énormes, doivent enfin rendre des comptes et indemniser leurs victimes.

Bien que la science ait apporté les preuves, Monsanto, maintenant Bayer, continue d'affirmer que ses produits ne sont ni dangereux ni cancérogènes. Si l'OMS a reconnu ce danger, les agences européennes EFSA, sécurité des aliments, et ECHA, sécurité des produits chimiques, n'ont pas classé le glyphosate comme étant un cancérogène probable. Il faut que la délibération européenne soit remise en cause et que, sans attendre, le glyphosate, qui a déjà fait trop de victimes, soit interdit sans

passer par une période où il serait remplacé par un autre herbicide. Il faut changer de mode d'agriculture. L'AAFV continuera son combat plus que jamais et réitère au ministre François de Rugy cette demande qu'elle avait formulée auprès de Nicolas Hulot il y a plusieurs mois, par la voix de son président Gérard Daviot.

L'AAFV, dès que l'Agent Orange a été utilisé, a décidé de créer les conditions pour la reconnaissance de sa dangerosité en organisant un colloque en 1966, puis un autre en 2005, en présence de médecins et de chercheurs de plusieurs pays. Sur la base de témoignages de victimes de l'Agent Orange, ils ont dénoncé la responsabilité de ces grandes firmes et demandé l'indemnisation des victimes.

Comme ils l'ont fait pour l'Agent Orange, Monsanto, Dow Chemical et les autres firmes continuent à agir de la même

manière en niant la dangerosité de leurs pesticides cause de maladies graves.

Le gouvernement vietnamien a salué la condamnation prononcée par les juges de Californie et a souhaité que toute la lumière soit faite pour la reconnaissance des conséquences de l'Agent Orange sur la santé des victimes de ces épandages de l'armée américaine.

La condamnation de Monsanto par le tribunal de Californie a été confirmée mais les juges proposent d'abaisser l'indemnité de 289 millions à 78 millions de dollars. Si le jardinier Dewayne Johnson accepte, le procès sera terminé sinon un nouveau procès aura lieu.

Ce verdict est un encouragement pour tous les défenseurs de l'interdiction des pesticides et l'indemnisation de leurs victimes. Un encouragement pour notre chère To Nga et tous ceux qui la soutiennent dans son combat.

*Hélène LUC,*

*Présidente d'honneur de l'AAFV,  
Sénatrice Honoraire*

## De l'épreuve du bébé au bébé éprouvette

### Début difficile mais passion brûlante

Le médecin Nguyen Viet Tien est bien connu au Vietnam pour avoir réalisé de nombreuses interventions chirurgicales obstétricales compliquées, sauvant la vie de milliers de mères et d'enfants. Docteur en médecine, il était directeur de l'Hôpital national de Gynécologie et d'Obstétrique, un des grands hôpitaux du Vietnam. Il est actuellement vice-ministre de la Santé. Depuis des années, il essaie d'apporter du bonheur aux familles qui souhaitent avoir un enfant mais qui ont des problèmes de stérilité.

Nguyen Viet Tien est né dans le district de Cam Xuyen dans une petite province pauvre de la région du Deo Ngang, le Col transversal. La commune où il est né, où il a passé son enfance et son adolescence, est l'une des plus pauvres du district. Les routes de terre rouge ne sont que de la boue consistante qui colle aux pieds, aux jambes quand on y marche pendant la saison des pluies. Ce n'est pas tout. Cet homme a connu dès son enfance les bombardements américains et a vécu dans le plus grand dé-

nuement durant cette guerre atroce.

Cette province de Ha Tinh, terre de rudes travailleurs économes, terre de lettrés patriotes, terre des hommes qui aiment les études, terre natale non seulement de grands révolutionnaires mais aussi d'écrivains, de poètes, lui permet de faire les premiers pas de sa vie et lui donne l'envie profonde de s'engager dans la science médicale.

C'est peut-être pour cela qu'il apprend, apprend encore et apprend toujours. Il a fait neuf ans d'études à la Faculté de médecine à Hanoi et il travaille depuis très longtemps à l'Hôpital national de Gynécologie et d'Obstétrique dont il a été directeur pendant une dizaine d'années (2004-2013), où il ne cesse de poursuivre ses recherches scientifiques et de former des jeunes médecins avec le désir que le Vietnam ait d'excellents médecins capables de faire tout ce qui est difficile, compliqué, comme ceux des pays développés. C'est un hôpital de premier plan au Vietnam dans les techniques chirurgicales gynécologiques, la parascopie et la fécondation *in vitro*.

Depuis 2010, il est vice-ministre de la



**Nguyen Viet Tien, héros du Travail, vice-ministre de la Santé**  
Apporter du bonheur aux femmes stériles donne du sens à sa vie.

Santé. Avec sa compétence et sa passion, il continue en même temps le travail d'un médecin. D'après lui, pour devenir un bon chirurgien, il faut être laborieux, patient, créateur, intelligent, habile. Et avoir aussi la personnalité d'un commandant au combat. La vie des malades dépend de son bistouri. Des circonstances imprévues peuvent se produire. Si le chirurgien n'est pas compétent et clairvoyant, il peut commettre des erreurs irréparables.

Il a confié : « *La profession médicale exige que les médecins n'aient pas seulement une bonne santé, de l'intelligence, des compétences mais aussi un esprit avide d'apprendre. A l'époque où j'étais étudiant, j'ai choisi d'être un assistant chirurgien. Pour moi, l'exercice de la chirurgie n'est pas seulement un travail, c'est aussi une joie et une passion* ».

## Résultats appréciables

J'ai rencontré Nguyen Viet Tien en fin d'après-midi, en plein été à Hanoï au moment où le soleil brûle fort. Il venait de procéder à une fécondation *in vitro*. Malgré ses occupations professionnelles, le climat

dur, le temps libre qui lui est rare, il m'a accueillie et m'a raconté ce qui le passionne et le préoccupe, avec joie et avec son air posé. Cet homme m'a fait grande impression.

Devant les situations fâcheuses, la douleur des couples stériles qui désirent un enfant, les mariages qui sont au bord de l'abîme car le couple n'a pas d'enfants, Nguyen Viet Tien se sent mal. Ces souffrances frappent son cœur plein d'enthousiasme, prennent feu dans son âme sensible, le poussent à aller plus loin dans les recherches des méthodes pour vaincre la stérilité, apporter du bonheur aux femmes qui ont des difficultés à avoir un enfant et leur donner le droit d'être mère.

En 1999, après quatre mois de stage aux États-Unis, prenant contact avec la médecine avancée et les techniques modernes pour tenter de résoudre les troubles de la fertilité, il est rentré au Vietnam. En 2000, il a réalisé avec succès plusieurs cas de fécondation *in vitro* au Vietnam, puis a transféré cette technologie à d'autres unités, dont l'Institut de médecine militaire et d'autres écoles de médecine. À partir de ce succès, il a décidé de fonder le Centre de traitement de la stérilité. Il s'agit d'une percée pour le secteur obstétrique au Vietnam.

Aujourd'hui, ce Centre et l'Hôpital national de Gynécologie et d'Obstétrique appliquent presque toutes les hautes techniques de la médecine mondiale dans le traitement des cas de stérilité et de fécondation *in vitro* : sélectionner les spermatozoïdes, les faire entrer dans les ovules,

les prendre des épидидymes, solidifier les embryons, congeler les spermatozoïdes, conserver les œufs au froid. Le taux de réussite est assez élevé, au début de 30 à 35 % et aujourd'hui, de 50 à 60 %. Le coût d'un tel traitement au Vietnam est de 100 millions de dôngs (4 000 euros) contre 12 000 à 24 000 euros en moyenne à l'étranger.

Pour obtenir de tels résultats, Nguyen Viet Tien sacrifie beaucoup de son temps personnel, ses loisirs et sa famille. En lisant le bonheur sur le visage des couples qu'il accompagne, son cœur déborde de joie et ses yeux sont pleins de larmes, des larmes de bonheur. Quand je lui demande si son travail actuel, sa mission spéciale et sa responsabilité de vice-ministre de la Santé ne pèsent pas un peu trop lourdement sur ses épaules, il sourit – un sourire doux, plein de joie et d'espoir.

Avec ses grandes contributions au développement de la médecine, le Professeur - Docteur Nguyễn Việt Tiễn s'est vu décerner le titre de « Héros du Travail » par l'État vietnamien.

La nuit tombe, Hanoï devient plus belle, plus mystérieuse, plus attirante grâce à la lumière fantasmagorique qui joue sur les rues. Nous nous quittons. Lui, en blouse bleue, entre dans la salle d'opération pour un accouchement difficile. Moi, je rentre chez moi. Les histoires touchantes des patients qu'il m'a racontées, me poursuivent. Mes yeux deviennent alors humides.

Paris, le 10 octobre 2018  
TRAN Thi Hao,  
Universitaire et Écrivain.



**Nguyen Viet Tien**

# Réchauffement climatique et déforestation au Vietnam

**Le Vietnam est le quatrième pays au monde le plus impacté par le réchauffement climatique et la montée des eaux. La sécheresse et l'infiltration de l'eau salée menacent les récoltes agricoles du delta du Mékong et ses 20 millions d'habitants. Également menacés, les hauts plateaux du Centre et le delta du fleuve Rouge. Les conséquences au plan économique ont de quoi inquiéter.**

**L**e réchauffement climatique touche toute la planète. L'été que nous venons de connaître en est l'illustration. À qui la responsabilité du réchauffement climatique actuel dont les explications sont pluri-factorielles ? Aux hommes et aux sociétés ? À la nature ? Les interactions climat, hommes et nature sont multiples.

## La responsabilité des hommes et des sociétés

Même si la cause est entendue, la responsabilité des hommes et des sociétés dans le réchauffement climatique actuel ne faisant pas de doute pour l'immense majorité des scientifiques, il n'est pas inutile de revenir sur la question. Certes, les climato-scep-

tiques ne sont pas légion et Trump en recherche désespérément ! Mais il est le président des États-Unis d'Amérique (environ 325 millions d'habitants en 2017) qui consomme la moitié de l'énergie utilisée dans le monde (la population mondiale était estimée à 7,5 milliards d'êtres humains en 2017). Selon Gwyn Prins, professeur émérite à la London School of Economics and Political Science, l'addition à l'air conditionné est « *l'épidémie la plus répandue et la moins remarquée aux États-Unis où la quantité d'électricité produite pour maintenir la fraîcheur des bâtiments est équivalente à celle consommée en Afrique, tous usages confondus* »<sup>(1)</sup>. Les autres pays développés ne sont pas en reste. Et ce sont les pays pauvres et à revenus intermédiaires qui, en premier lieu, en subissent les conséquences. La question est importante et nous concerne, le rôle de l'énergie dans le réchauffement climatique étant majeur.

Nous sommes dans le bref temps historique (6 millénaires pour des régions privilégiées mais rares comme l'Égypte, de 3 à 4 millénaires pour d'autres) dans lequel les drames géographiques n'ont pas eu la possibilité de se loger. Contrairement à la Préhistoire<sup>(2)</sup>.

Ce sont donc les sociétés riches qui sont la cause principale du réchauffement climatique actuel. La contribution de chaque pays dans l'effort international de réduction des émissions de gaz à effet de serre doit se faire sous le signe de l'équité, intégrant les émissions présentes et historiques. Une équité élevée renvoie à 1850, une équité moyenne à 1950 et une équité faible à 1990<sup>(3)</sup>.

Et les sociétés influent aussi sur l'espace<sup>(4)</sup>, aggravant ainsi les conséquences du réchauffement climatique. Cette influence est d'autant plus forte que nous vivons une époque, commencée au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, placée sous le signe de la science et de la technique, où les hommes peuvent, pour une part plus importante que par le passé, imposer leur volonté à la nature.

## La déforestation de la guerre du Vietnam

Les Américains ont mené au Vietnam la plus grande guerre chimique de l'Histoire (bombardements au napalm, épandages d'Agent Orange-dioxine). Un épouvantable drame humain avec ses millions de victimes vietnamiennes, une catastrophe écologique, un écocide. Avec la déforestation effrénée de régions entières. Tout se passe comme si des digues de réservoirs naturels avaient été rompues, d'où des crues dévastatrices. Des éboulements de pans de montagne, minés par les infiltrations, et les torrents de boue qui ensevelissent villages et routes se produisent lors des pluies diluviennes que le changement climatique multiplie<sup>(5)</sup>. Comme pour les victimes de l'Agent Orange-dioxine, la guerre continue pour l'ensemble de la population et la nature vietnamiennes. Le réchauffement climatique concerne le Vietnam et toute la planète. Les États-Unis d'Amérique doivent réintégrer l'Accord de Paris qui doit pleinement être mis en œuvre par tous les signataires. Et les États-Unis doivent enfin indemniser les victimes vietnamiennes de leurs crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT



Les inondations récentes à Yen Bai

(1) *Drawdown : comment inverser le cours du réchauffement planétaire*, collectif dirigé par Paul Hawken, Actes Sud.

(2) On connaît les drames climatiques de la Préhistoire (environ 500 millénaires) : des poussées de froid intense, avec de vastes progressions de glaciers et des descentes vers le sud de faunes et d'humanités nordiques. Puis des périodes sèches et chaudes. L'Europe actuelle a été l'enjeu d'une lutte lente, mais puissante et incessante, entre le Nord et le Midi : un drame de la latitude. Ces drames géographiques, dus à la nature, ont demandé des épaisseurs invraisemblables de temps pour s'accomplir.

(3) *Penser la justice climatique*, PUF 2018.

(4) Fernand Braudel, *Les ambitions de l'Histoire*, le Livre de poche.

(5) La déforestation sauvage, illégale, est aussi en cause mais, même en l'absence de données précises et chiffrées la concernant, on peut penser que ses effets ne peuvent pas être comparés à ceux dus à l'écocide perpétré par les Américains au Vietnam (10 ans de bombardements et d'épandages quotidiens à grande échelle). Après la guerre, il y a eu l'embargo occidental. Et les Vietnamiens devaient se chauffer... L'on sait la politique de reboisement du gouvernement vietnamien qui est une œuvre de longue haleine. Voir « Adieu au Professeur Oiseau », *Perspectives*, n° 101.

## Colloque de l'AFAPE

C'est au mois de mai de cette année que l'AFAPE a organisé son premier colloque. Un succès.

Officiellement créée à Montpellier, en 2017, et soutenue dès l'origine par l'AAFV, l'Association Française pour l'expertise de l'Agent Orange et des Perturbateurs endocriniens (AFAPE) a organisé son premier colloque, les 26 et 27 mai 2018, avec le soutien de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH-Sud), de l'association des Amis de Dalat sur les traces de Yersin (AD@IY), de la Faculté de médecine de Montpellier-Nîmes (Université de Montpellier), et de l'Association vietnamienne des victimes de

l'Agent Orange (VAVA). L'ambassadeur du Vietnam en France, M. Nguyen Thiep, et ses conseillers, le général Nguyen Rinh, président de VAVA, et ses collaborateurs, nous ont fait l'honneur et l'amitié d'une présence particulièrement active. Ce colloque était organisé autour de deux temps forts :

- Une conférence grand public le 26 mai, au Gazette-café, avec la contribution de Charles Sultan, Pr. d'endocrinologie pédiatrique et président de l'AFAPE, Tran To Nga, en procès contre Monsanto et plusieurs autres compagnies chimiques américaines, François Veillerette, porte-parole de Générations Futures et président du réseau européen Pesticide Action Network (PAN Europe), Anna Owhadi-Richardson (AD@IY) et Pierre Journoud.
- Une journée de colloque, le 27 mai à l'ancienne Faculté de médecine de

Montpellier, divisée en trois tables rondes respectivement consacrées à la contribution des associations (dont le précédent numéro de *Perspectives* a déjà rendu compte) ; à l'histoire de la guerre chimique, de la Première Guerre mondiale à la guerre Iran-Irak dans les années 1980 ; et aux aspects scientifiques et juridiques des perturbateurs endocriniens aujourd'hui. Deux textes viennent en complément dans le présent numéro de *Perspectives*. Celui de Bérénice Rouaze et le résumé de l'épi-généticienne Thi My Anh Neildez.

Les vidéos d'une partie des interventions peuvent être consultées sur U Tube :

- Fin de l'allocution de bienvenue du Pr. Michel Mondain, doyen de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes, suivie de l'intervention du Pr. Frédéric



Une couverture symbolique pour l'AFAPE et pour l'amitié franco-vietnamienne avec les deux drapeaux. Et pour un jumelage à venir de Montpellier avec Dalat... sur les traces de Yersin, objectif d'AD@IY dès sa création en 1994 avec le parrainage de Raymond Aubrac. Photo prise en 2011.

Rousseau : [https://www.youtube.com/watch?v=6z-AYck\\_90A](https://www.youtube.com/watch?v=6z-AYck_90A)

► Pr. Pierre Journoud, Bérénice Rouaze, doctorante : <https://www.youtube.com/watch?v=iYcPkux7d6U&t=906s>

► Général Nguyen Van Rin et Pham Truong, Dr. Clément Therme : <https://youtu.be/331gyNjv2r8>

► Pr. Charles Sultan : <https://youtu.be/IgnLgHpfv4>

► MCF Thi -My-Anh Nieldez : <https://youtu.be/3jgDY5tKj0>

► Patricia Pijot, avocate : [https://www.youtube.com/watch?v=0rQSS\\_0a6wY](https://www.youtube.com/watch?v=0rQSS_0a6wY)

L'AFAPE, partant de son projet initial et des résultats du colloque de mai 2017, a déposé à la MSH-Sud un projet de recherches, le 20 octobre 2018, en réponse à un appel à projet public. Il présente une approche interdisciplinaire des conséquences de la Pollution environnementale par l'Agent Orange et les herbicides utilisés par les agriculteurs dans la Péninsule Indochinoise (PAGOPI, selon l'acronyme). Caractérisée en effet par des épandages massifs de défoliants à des fins militaires et par un long déni de ses conséquences, la guerre chimique conduite entre 1961 et 1974 par les États-Unis et leur allié sud-vietnamien a contaminé plusieurs millions de personnes, essentielle-

ment au Sud-Vietnam et, de façon beaucoup plus marginale, au Laos et au Cambodge. Par les quantités et la nature des agents chimiques utilisés, dont 65 % d'Agent Orange, comme par l'ampleur du bilan humain et écologique, cette tragédie sans précédent dans l'histoire des guerres continue à produire des effets délétères sur les écosystèmes et les êtres humains. Les conséquences de la dioxine sont depuis longtemps soupçonnées de se transmettre de génération en génération. Il est devenu d'autant plus urgent d'en démontrer les mécanismes biologiques, biochimiques ou génomiques, que l'utilisation des pesticides dans le monde agricole s'est généralisée dans cette région déjà martyr. Incubé par l'AFAPE, le programme de recherches PAGOPI vise donc, dans une première étape, à recueillir le plus de données scientifiques possibles sur les conséquences sanitaires et environnementales de la guerre chimique, comme sur les effets des herbicides utilisés par les agriculteurs. En relation avec les autorités, une douzaine d'enseignants-chercheurs de six disciplines appartenant aux sciences de la vie et aux sciences sociales couvriront quatre pays de la péninsule indochinoise : le Cambodge, le Laos, la Thaïlande et le Vietnam. Leur état des lieux permettra de concrétiser, lors

d'une deuxième étape, une mission d'expertise de haut niveau chargée de rechercher des arguments scientifiques irréfutables, en particulier sur l'effet transgénérationnel de la dioxine. En érigeant la guerre chimique des années 1960 en modèle expérimental humain pour l'étude des perturbateurs endocriniens, les participants au programme PAGOPI espèrent non seulement contribuer à en penser les plaies, mais aussi faciliter la prévention des catastrophes écologiques et sanitaires d'aujourd'hui et de demain liées à la multiplication des perturbateurs endocriniens dans notre quotidien. Associant étroitement monde académique et monde associatif, ce programme s'avère ambitieux dans ses objectifs, résolument interdisciplinaire dans sa conception et inédit dans ses méthodes.

*Pierre JOURNOUD,  
Professeur à l'Université  
Paul-Valéry Montpellier 3,  
secrétaire général de l'AFAPE  
et co-porteur du programme PAGOPI  
avec Françoise Paris, Professeur  
d'endocrinologie pédiatrique  
à l'Université de Montpellier  
et Bernard Formoso, Professeur  
d'ethnologie à l'Université  
Paul-Valéry Montpellier 3*

## Évolution et limites des connaissances scientifiques, en France, sur l'utilisation des défoliants au Vietnam à partir de 1961

**La connaissance scientifique concernant l'Agent Orange et ses effets a évolué depuis les années 1960. Pourtant, encore aujourd'hui, on constate que les résultats démontrant la toxicité de la dioxine sur l'être humain ne font pas l'unanimité.**

**A**rticles de presse et déclarations de la République démocratique du Vietnam et du Front National de Libération (FNL) alertent très tôt des associations et des personnalités françaises sur les réalités de cette guerre chimique. Dès lors, ces dernières mettent en place divers événements afin de dénoncer et de prouver l'utilisation de ces défoliants et leurs conséquences nocives pour l'être humain, ainsi le Tribunal Russell, Tribunal international des crimes de guerre (13 novembre 1966), le colloque organisé par l'AAVF *La guerre chimique au Vietnam*

(19 novembre 1966) et la conférence des scientifiques d'Orsay (1970). À travers ces discussions, apparaissent très vite l'absence de preuves scientifiques irréfutables et un manque de recul quant aux conséquences à long terme de la dioxine malgré les premières études affirmant les effets tératogènes de ces produits. De plus, les chercheurs, activistes et personnalités qui travaillent sur ce sujet sont confrontés au problème de la censure et du secret militaire, mais surtout se heurtent à la puissance des lobbies rattachés aux firmes productrices de l'Agent Orange.

À la fin de la guerre, l'embargo américain, la crise des boat people et la libération du Cambodge font passer la question de l'Agent Orange au second plan. Il faudra attendre les années 1980-1990 pour que les liens entre la France et le Vietnam se resserrent et que le monde associatif français se penche de nouveau sur cette question. Ainsi cette période est-elle marquée par la création d'un grand nombre d'associations, dont le but est la dénonciation et la reconnaissance de cette problématique mais aussi la mise en place d'une aide humanitaire au bénéfice des victimes de la dioxine. C'est dans ce contexte que se déroule en 2005 un nouveau colloque organisé par l'AAVF, *L'Agent Orange et la dioxine, 35 ans après*. Cet événement permet une « mise à jour » des connaissances sur ces produits et les conséquences de leur utilisation, tout en mettant en avant les difficultés, toujours présentes, de prouver scientifiquement un lien entre les diffé-

rentes pathologies observées et les épanchages. En effet, les multinationales créatrices de ces substances chimiques réfutent toujours et encore les effets de ces produits sur l'homme en s'appuyant sur des résultats « scientifiques » mais dont la fiabilité peut légitimement être questionnée au vu de la dépendance financière de laboratoires responsables de telles études vis-à-vis des entreprises incriminées.

Aujourd'hui, la problématique de l'Agent Orange est de plus en plus liée aux

thématiques des pesticides et des perturbateurs endocriniens. En effet, les recherches effectuées sur ces substances révèlent des corrélations importantes laissant penser que l'herbicide utilisé au Vietnam (mélange de 2,4-D, de 2, 4, 5-T et de dioxine) a des liens importants avec les pesticides et les perturbateurs endocriniens, et qu'il peut entraîner des effets similaires. Les quantités utilisées au Vietnam étaient certes plus importantes mais cela laisse entrevoir les conséquences possibles de

l'utilisation de ces produits dans notre quotidien.

Mais là encore, la preuve scientifique irréfutable n'a pas émergé. D'abord en raison du lobbying des multinationales productrices de l'Agent Orange et des nombreux pesticides en circulation encore aujourd'hui, mais aussi en raison du vaste arsenal de scientifiques inféodés à ces grandes firmes affirmant la non-toxicité de ces substances.

Bérénice ROUAZE-BATTISTINI

## Épigénétique et effets transgénérationnels des perturbateurs endocriniens

Chez l'homme, les maladies chroniques non transmissibles (cancer, diabète, obésité, maladies cardiovasculaires et respiratoires...) ont dépassé les maladies infectieuses, et provoquent 40 millions de morts par an à l'échelle mondiale (rapport OMS). Les altérations de marques épigénétiques provoquées par des paramètres environnementaux défavorables lors des périodes pré ou péri-conceptionnelles, et de la vie *in utero* ou périnatale peuvent être à l'origine de ces maladies et impacter sévèrement l'individu au cours de sa vie adulte <sup>(1)</sup>. Les perturbateurs endocriniens environnementaux (Bisphénol A, Dioxine, Phtalates...) constituent un paramètre particulièrement délétère pour la santé de l'Homme, et dont les effets sont également transmissibles aux générations suivantes <sup>(2)</sup>. En effet, les altérations épigénétiques induites par les perturbateurs

endocriniens peuvent affecter au moins trois générations (F0, F1 et F2) par une exposition maternelle et 2 générations (F0 et F1) par une exposition paternelle, via une reprogrammation soit des tissus somatiques soit des gamètes ou même des cellules germinales primordiales du fœtus en développement chez la femme en gestation. On parle alors d'hérédité d'exposition multigénérationnelle. Plus inquiétant encore, une hérédité transgénérationnelle a été rapportée dans des modèles animaux par la lignée paternelle (> génération F1), preuve d'une mémoire transmise des altérations épigénétiques en l'absence d'un effet direct de l'exposition délétère sur les générations en question <sup>(3 et 4)</sup>.

L'épandage au Vietnam par l'armée américaine entre 1961 et 1974 du défoliant Agent Orange, lourdement contaminé par des dioxines, a affecté plusieurs millions de personnes. Cette guerre chimique constitue un

modèle clinique précieux pour l'expertise non seulement des conséquences des perturbateurs endocriniens

sur la santé de l'homme mais également de l'hérédité transgénérationnelle de ses effets, puisqu'il serait possible de réaliser des analyses épigénétiques sur des échantillons de descendants d'au moins trois générations de victimes de l'Agent Orange.

En raison de la stabilité de mémorisation possible des perturbations de régulations géniques au cours de la vie d'un individu, et même à travers les générations, il est vital d'en élucider les mécanismes pour notre compréhension des effets des perturbateurs endocriniens dans les domaines de la biologie, de l'évolution et la gestion de l'écologie.

Thi My Anh NEILDEZ

Maitre de Conférences (EPHE/INSERM)



### Bibliographie

- (1) Duncan, EJ, Gluckman, PD, and Dearden, PK (2014). « Epigenetics, plasticity, and evolution: How do we link epigenetic change to phenotype? », *J Exp Zool B Mol Dev Evol* 322, 208-220.
- (2) Gore, AC, Chappell, VA, Fenton, SE, Flaws, JA, Nadal, A, Prins, GS, et al. (2015). EDC-2: « The Endocrine Society's Second Scientific Statement on Endocrine-Disrupting Chemicals », *Endocr Rev* 36, E1-E150.
- (3) Manikkam, M, Tracey, R, Guerrero-Bosagna, C, and Skinner, MK (2012). « Dioxin (TCDD) induces epigenetic transgenerational inheritance of adult onset disease and sperm epimutations », *PLoS One* 7, e46249.
- (4) Skinner, MK, Ben Maamar, M, Sadler-Riggelman, I, Beck, D, Nilsson, E, McBirney, M, et al. (2018), « Alterations in sperm DNA methylation, non-coding RNA and histone retention associate with DDT-induced epigenetic transgenerational inheritance of disease », *Epigenetics*

### Qu'est-ce que l'épigénétique ?

L'épigénétique est relative à un ensemble de processus moléculaires permettant de modifier, en réponse à l'environnement, l'expression des gènes en l'absence de tout changement de la séquence primaire de la molécule d'ADN. Les mécanismes mis en jeu impliquent la méthylation de l'ADN, les modifications post-traductionnelles des histones et les ARN non codants. Ces modifications épigénétiques doivent être non seulement stables pour garantir le maintien d'une identité cellulaire au sein d'un tissu donné lors de leurs transmissions au cours des divisions cellulaires, mais aussi réversibles pour assurer l'enchaînement de différents patrons d'expression génique convenant à chacune des étapes du développement embryonnaire pour aboutir à un organisme entier. Ainsi, la dualité entre stabilité et flexibilité des marques épigénétiques représente une notion fondamentale pour le développement de l'individu, mais aussi pour l'induction d'une réponse adaptative de cet individu à son environnement. En effet, en réponse à un stimulus donné, une reprogrammation rapide de patrons d'expression génique se met en place par apposition de nouvelles marques épigénétiques (flexibilité), qui seront maintenues (stabilité) même après la disparition du stimulus en question conférant à l'organisme une mémoire cellulaire de l'événement survenu.

## L'AG du Comité varois de l'AAFV

Le Comité Varois de l'AAFV a tenu son assemblée générale le vendredi 12 octobre 2018. Elle faisait suite à celle tenue le 9 février.



Cette deuxième rencontre a été utile pour affermir les liens des amis de l'association et les informer sur les évolutions du Vietnam d'aujourd'hui, et pour approfondir les connaissances de tous sur les conséquences de la dioxine sur la vie des populations et des enfants en particulier. Déjà en février avec le docteur Louis Reymondon, nous avons parlé des problèmes de santé qui motivent nos actions pour les enfants victimes de la dioxine au Vietnam.

Le bilan des activités du comité dans cette année 2018 est intéressant, tant dans le domaine de la solidarité que dans celui des initiatives culturelles qui connurent de beaux succès.

- ▶ Au printemps, pour aider les populations qui souffrent du manque d'eau potable, les eaux salées gagnant les nappes phréatiques et les fleuves, nous avons adressé la somme de 1 500 euros à destination de la Croix-Rouge vietnamienne pour l'achat de 15 réservoirs d'eau potable.
- ▶ Du 24 mars au 19 mai, nous avons parrainé l'exposition de notre amie l'artiste peintre Anne Saligan à la maison du Cygne de Six Fours. Cette exposition a connu une belle affluence, les membres de l'association bien sûr mais aussi nos amis et des personnalités de la Mairie de Six Fours. Un vernissage et une bonne couverture de presse réussis ont marqué cet événement.
- ▶ Le 12 mai, la rencontre avec l'artiste a

connu un beau succès : Anne Saligan a pris la parole au milieu de ses grandes toiles qu'elle avait peintes avec courage, les épandages de l'Agent Orange par avions et hélicoptères sur le Vietnam, des portraits d'enfants handicapés, et dans une autre partie de l'exposition avec les plumes de paons et toujours la résistance honorée et le rejet de la violence policière et/ou guerrière. Anne fut en direct avec les visiteurs de l'exposition et le dialogue fut d'une richesse surprenante : questionnements sur les motivations de l'artiste, ses choix. De beaux moments enrichissants et émouvants.

- ▶ Cette exposition a eu une résonance nationale puisque le dernier numéro de la revue de l'AAFV, *Perspectives*, a consacré sa « une » et sa « der » aux photos des tableaux, où domine la couleur orange de ces arbres dénudés, de ce crime contre les résistants et la nature, et ces millions de morts vietnamiens.
- ▶ Anne Saligan a fait don d'une de ses œuvres afin que nous puissions organiser une tombola et récolter ainsi de nouveaux fonds pour continuer à aider les enfants vietnamiens victimes de l'Agent Orange.
- ▶ Le 22 mai à Marseille, une conférence-débat a été organisée et une délégation de notre comité a participé à l'échange en présence de madame Tran To Nga, cette franco-vietnamienne résistante sur la piste Ho Chi Minh lors de la guerre américaine. Nga est porteuse de cinq maladies liées à l'Agent Orange, toutes ses filles sont touchées par ce pesticide. Nga a écrit un livre bouleversant *Ma terre empoisonnée*.

Nous avons reçu Nga à la mairie de La Seyne, et les participants se rappellent encore l'émotion qui les a saisis à l'écoute de cette femme courageuse qui a engagé un procès contre les sociétés multinationales, dont Monsanto, qui ont fourni les 80 millions de litres d'Agent Orange déversés sur le Sud Vietnam, sur ordre du gouvernement américain, avec des millions de morts vietnamiens.

Ce crime contre l'humanité doit être connu et puni à la hauteur de ce désastre sur la vie, l'environnement, et les naissances en 2018. En France on vient de découvrir que des enfants naissent sans bras, sans mains... Au Vietnam, 50 ans après la guerre, par les gènes de leurs parents victimes de la dioxine, les mères mettent au monde dans les hôpitaux d'Hanoi, d'Ho Chi Minh-Ville et des provinces des enfants atteints de cancers et terriblement handicapés à vie. Telle est la vérité sur les conséquences dramatiques des épandages de l'armée américaine.

C'est cette motivation de justice et de droits pour les enfants qui a motivé la naissance de notre Comité AAFV dans le Var, il y a 7 ans déjà ! C'est donc un procès unique, qui se déroule en France.

Au Vietnam, cet été, de fortes inondations ont touché les provinces de Yen Bai, dans le nord, et de Tran Vinh dans le Delta du Mékong. Nous sommes en lien avec le responsable de la solidarité et avec Madame Hoi, responsable de la Croix-Rouge vietnamienne. Le dérèglement climatique, quoi qu'en dise le Président des USA, est une dure réalité pour les peuples d'Asie.

Notre ami le docteur Louis Reymondon, qui les 24 et 25 mai a participé à la faculté de Montpellier à un colloque de l'AFAPE sur *Perturbateurs endocriniens, des tragédies d'hier à celles de demain*, est intervenu dans notre AG. Lors du colloque, les scientifiques présents ont indiqué avoir de « bonnes raisons de penser que les effets de la dioxine contenus dans l'Agent Orange et autres défoliants se sont transmis génétiquement aux générations suivantes ». Au cœur de nos actions, il y a les responsabilités écrasantes des États-Unis, la non reconnaissance de cette tragédie pour le peuple vietnamien, et ce goût de la justice qui nous rassemble, avec notre solidarité envers les plus vulnérables, les enfants.

Agnès Nitelet et Sophie Bernard nous ont offert un concert de flûtes, un grand moment de beauté partagée.

Danielle DE MARCH  
Présidente du comité local  
varois de l'AAFV



# Airbus renforce ses partenariats avec le Vietnam

**Lors du dernier colloque organisé au Sénat par l'AAFV et l'ambassade du Vietnam en France, Jean-Michel Caldaguès, représentant d'Airbus au Vietnam, a eu l'occasion de faire un point sur les relations économiques entre le Vietnam et la France. Il a également précisé la stratégie d'Airbus au Vietnam.**

**R**écemment annoncé, le soutien d'Airbus à la mise en place de plusieurs programmes aéronautiques au sein de l'Université des sciences et technologies de Hanoï (USTH) illustre l'engagement du constructeur aéronautique pour le développement de l'industrie aéronautique au Vietnam.

Ce partenariat vise le développement d'une filière d'enseignement aéronautique à Hanoï et a été établi en étroite collaboration avec l'Académie des sciences et technologies du Vietnam (VAST), avec Vietnam

Airlines, mais également avec l'École Nationale de l'Aviation Civile (ENAC) et l'Institut Aéronautique et Spatial (IAS).

Au cours de ces dernières années, Airbus a également renforcé ses partenariats techniques dans le pays. Il s'approvisionne désormais en pièces et composants auprès de fournisseurs vietnamiens. En 2015, Nikkiso Vietnam, basé à Hanoï, est devenu fournisseur de pièces composites pour les extrémités de voilures de la famille monocouloir A320. Fort du succès remporté par ce contrat, les accords passés ont été

étendus à la fourniture de pièces similaires pour les gros porteurs A350 XWB et A330neo.

Dans la région de Hô Chi Minh-Ville, c'est auprès d'Artus Vietnam que le constructeur aéronautique se fournit en équipements électroniques et électromécaniques. Le Groupe a aussi annoncé l'année dernière la signature d'un contrat majeur avec FPT Software, une société vietnamienne de services informatiques, qui contribuera au développement dans la région Asie-Pacifique de la plate-forme ouverte de données aéronautiques, Skywise.

L'avionneur travaille également avec Vietnam Air Traffic Management (VATM) à optimiser le système de contrôle du trafic aérien du pays. Il a lancé plusieurs initiatives de formation dont le développement d'un nouveau centre de formation des équipages en partenariat avec VietJet.

Et ce sont finalement 550 emplois hautement qualifiés qui ont été créés au Vietnam et ce nombre devrait plus que doubler d'ici 2020.



L'A350

Jean-François Laval, Directeur commercial d'Airbus en Asie, a pour sa part souligné que l'engagement d'Airbus pour développer sa présence au Vietnam s'inscrit par ailleurs dans le cadre d'une relation inter-gouvernementale renforcée :

« La relation que nous entretenons avec le Vietnam est celle d'un véritable partenariat basé sur une approche gagnant-gagnant. Les liens profonds, établis de longue date entre le Vietnam et la France, nous ont permis de nous établir durablement sur place. Aujourd'hui, la France continue à soutenir intensément nos efforts dans ce pays, au même titre que les autres pays européens fondateurs d'Airbus. »

La relation entre Airbus et le Vietnam date du début des années 1990 lorsque l'A320 est devenu le premier avion occidental à être exploité dans le pays. Depuis lors, Airbus est devenu le principal fournisseur d'avions civils du Vietnam. Ceci permet non seulement aux compagnies aériennes de répondre à la demande, mais aussi de contribuer au développement économique rapide du pays.

Aujourd'hui, plus de 150 avions Airbus sont exploités par les compagnies vietna-

miennes et 80 sont en commande.

La compagnie nationale Vietnam Airlines exploite des monocouloirs de la famille A320 mais aussi des gros porteurs dont le dernier né, l'A350 XWB, qui porte haut les couleurs du pays partout autour du monde.

Les compagnies low-cost comme VietJet et Jetstar Pacific, en pleine croissance, exploitent elles aussi des monocouloirs et elles permettent ainsi aux Vietnamiens de voyager toujours plus nombreux dans le pays et partout dans la région.

« Nous sommes fiers que nos avions jouent un rôle important dans la croissance du transport aérien au Vietnam. Ceci facilite les échanges commerciaux et le tourisme entre le Vietnam et le reste du monde, contribuant ainsi au formidable essor économique de cette grande nation » a déclaré Jean-François Laval.

Au-delà des avions commerciaux, Airbus est également présent dans le pays via sa division Airbus Helicopters qui fournit au pays toute une gamme complète d'hélicoptères destinés à l'industrie pétrolière et gazière ainsi qu'au ministère de la Défense.

Airbus Defence and Space contribue aussi à la modernisation de la flotte de transport

militaire du pays avec trois avions de transport militaire C295 déjà en service.

Dans le secteur spatial, Airbus travaille depuis de nombreuses années avec les experts vietnamiens au développement et au lancement du premier satellite d'observation de la Terre du Vietnam, le VNRED-SAT 1. Grâce au transfert de technologie réalisé, le Vietnam exploite désormais ce satellite par ses propres moyens.

« Nous sommes extrêmement heureux d'avoir pu passer à une nouvelle étape de notre relation avec le Vietnam », a rajouté Jean-François Laval. « Le Vietnam est l'une des économies qui enregistre la croissance la plus rapide au monde. Il possède un grand potentiel pour développer un secteur aéronautique et spatial prospère. »

Airbus est donc pleinement engagé au Vietnam dont il est heureux et fier d'être un partenaire technologique et industriel de premier plan. La stratégie du groupe est bien évidemment d'accroître sa présence dans le pays mais en y soutenant les efforts de développement dans ses nombreux domaines de compétence allant de la gestion du trafic aérien à la formation sans oublier bien sûr l'enseignement supérieur.



# Conférence Coopération Santé France-Viêt Nam vendredi 15 juin 2018 Paris La Sorbonne

À l'initiative de l'ambassade du Viêt Nam en France et de la Fédération Santé France Viêt Nam, une conférence *Coopération Santé France - Viet Nam* s'est tenue le vendredi 15 juin 2018 à Paris, dans l'un des lieux les plus prestigieux en matière de partage des connaissances : l'amphithéâtre Liard de La Sorbonne.

## LE CONTEXTE

### Santé et diplomatie, deux dates emblématiques : 1973-1993

**1973.** Pour la première fois depuis le début des guerres de libération, l'établissement de relations diplomatiques entre la France et le Viêt Nam allait inaugurer une longue période qui aboutirait deux ans plus tard à la paix en avril 1975 puis à la réunification du Viêt Nam. Exsangue, le pays devait se reconstruire. Désorganisé et fragilisé par la destruction de ses infrastructures et la perte d'un bon nombre de ses professionnels, le système de santé devait lui aussi être repensé tout en devant s'adapter aux conditions difficiles de l'après-guerre, marquées par l'isolement, un embargo américain impitoyable et les tensions d'une guerre froide qui avait contaminé à son tour l'Asie du Sud-Est. A l'époque, les échanges en matière de santé avec la France étaient essentiellement entretenus par les organisations non gouvernementales et les associations de solidarité franco-vietnamiennes fortement engagées sur le terrain.

**1993.** Vingt ans plus tard, la France et le

Viêt Nam se sont engagés par un accord intergouvernemental en 1993 sur un vaste programme de coopération dans le domaine de la Santé. Avec l'accueil de médecins et pharmaciens vietnamiens en stage dans les hôpitaux en France (programme *Faisant Fonction d'Interne*), cette initiative a constitué l'une des plus formidables actions de coopération internationale de ces 70 dernières années puisqu'elle a offert depuis 25 ans une formation à plus de 2500 jeunes praticiens vietnamiens dans les spécialités les plus variées. Dans le même temps, des conventions de partenariat étaient signées entre de nombreux établissements de santé des deux pays, universitaires et non-universitaires.

### Célébrer 45 ans d'échanges diplomatiques entre le Viêt Nam et la France. La coopération Santé France Viêt Nam, pièce maîtresse de ces échanges.

En 2018, le Viêt Nam est devenu ce pays impressionnant de dynamisme, en mutation rapide vers une modernité qui le place au rang des nations à revenus dits « intermédiaires ». Dans le domaine de la Santé, il est

aujourd'hui engagé dans l'« Agenda 2030 » qui définit les Objectifs pour un Développement Durable (ODD, ONU, 2015), après avoir réalisé une large part des Objectifs du Millénaire pour le Développement (ONU, 2000), dans des conditions saluées par la communauté internationale. L'enjeu est de satisfaire les besoins des citoyens et spécifiquement l'article 3 des ODD « Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être à tout âge ».

Pour célébrer l'amitié féconde et la qualité des échanges, tant diplomatiques que sanitaires, qui unissent nos deux pays, l'Ambassade du Viêt Nam en France et la Fédération Santé France Viêt Nam se sont associées dans l'organisation à La Sorbonne le vendredi 15 juin 2018 d'une journée de réflexion sur l'actualité et, mieux encore, sur l'avenir des échanges « Santé » entre la France et le Viêt Nam.

A partir d'un état des lieux d'une histoire médicale partagée depuis plus de deux siècles, d'une richesse exceptionnelle même si elle fut souvent tourmentée, le projet de cette journée était de réfléchir ensemble sur les meilleures réponses à apporter, de manière concrète, ici et là-bas, face aux nombreux défis sanitaires identifiés en 2018 au Viêt Nam, pays émergent qui a tellement changé en un quart de siècle et dont les mutations donnent parfois le vertige dans ce monde globalisé.

### La Fédération Santé France Viêt Nam

Créée dans le prolongement du 1<sup>er</sup> colloque *Coopération Santé France Viêt Nam* qui s'était tenu en mars 2015 à l'Université de médecine Pham Ngoc Thach de Ho Chi Minh-Ville avec le soutien de l'ambassade de France au Viêt Nam, la Fédération Santé France Viêt Nam (FSFV) a l'ambition de regrouper tous les professionnels de santé concernés par les questions de coopération médicale et sanitaire entre nos deux pays.

La Fédération Santé France Viêt Nam regroupe en 2018 une vingtaine d'associations médicales et d'institutions sanitaires, mais aussi des personnes physiques et morales, toutes investies dans le vaste champ de la coopération Santé : clinique, enseignement, recherche, documentation, management hospitalier, technologies de la santé...

Fédérer les compétences professionnelles, partager les expériences de terrain, améliorer la visibilité des actions, dynamiser les échanges en termes de formation, d'équipement, de recherche, de conseil et



d'organisation sanitaire... la Fédération Santé France Viêt Nam a la volonté d'être un outil ouvert, concret, rigoureux et ancré dans la réalité des métiers de chacun, tant en France qu'au Viêt Nam, dans le respect des pratiques des uns et des autres, qu'elles soient hospitalières, universitaires, associatives, caritatives... A l'interface des disciplines qui, de plus en plus nombreuses mais aussi de plus en plus complexes, caractérisent l'évolution de la médecine tant en France qu'au Viêt Nam, la FSFV revendique aussi d'être une force de propositions auprès des autorités en charge de la coopération entre nos deux pays.

### LA CONFÉRENCE

Devant un auditoire de 250 personnes, la journée a commencé par une introduction à voix croisées vietnamiennes et françaises, plusieurs personnalités de haut rang se partageant le classique rituel de bienvenue.

Au nom de son gouvernement, Mme Nguyen Thi Kim Tiên, ministre de la Santé de la République Socialiste du Viêt Nam, a rappelé combien la santé a toujours constitué un enjeu essentiel dans les relations entre nos deux pays. En écho, Mme Elvire Aronica, déléguée par intérim aux Affaires européennes et internationales, représentant Mme Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé, a confirmé l'importance de la santé comme discipline historique des échanges entre le Viêt Nam et la France.

Prenant la parole après Mme Stéphanie Do, députée et présidente du groupe d'amitié France Viêt Nam à l'Assemblée nationale, qui a témoigné de l'importance de la communauté vietnamienne dans la vitalité de cette coopération médicale, les débats ont été officiellement ouverts par son excellence Mr Nguyen Thiệp, ambassadeur de la République Socialiste du Viêt Nam en France, sous le regard chronométré de deux modérateurs scrupuleusement attentifs au respect du temps de parole des orateurs : Mr Do Duc Thanh, conseiller à l'Ambassade du Viêt Nam et le Dr Gildas Tréguier, vice-président de la FSFV.

### Coopération médicale : le bilan (séance 1)

« Si tu ne sais pas où tu vas, retourne-toi et regarde d'où tu viens »... Pour dresser un « bilan » de cette coopération Santé France Viêt Nam, il fallait d'abord remonter dans le temps et évoquer les grands anciens, c'est-à-dire tous ceux qui ont jeté les bases de la médecine vietnamienne, puis des professionnels de santé qui ont ensuite contribué à la construction d'une coopération médicale de qualité entre nos deux pays. Pour inaugurer cette séquence consacrée



De gauche à droite : Dao Thu Ha, présidente de la FSFV ; Nguyen Thi Kim Tiên, ministre de la Santé du Vietnam ; Nguyen Thiệp, ambassadeur du Vietnam en France

au « bilan », qui d'autre que le Pr Alain Carpentier, « grand témoin » de cette journée, aurait pu incarner tout ce que ces échanges ont offert depuis trente ans, en termes de contribution à la « reconstruction » d'un système de santé avec une médecine à haut niveau technologique, avec des programmes fondés sur des transferts de compétences et un accès aux soins pour tous y compris les plus démunis ? Fondé en 1987 à Ho Chi Minh-Ville à l'initiative du Dr Duong Quang Trung, transféré en 1995 sous l'autorité des médecins vietnamiens, l'Institut du Cœur à Ho Chi Minh-Ville est devenu en 30 ans le centre de référence pour la chirurgie cardiaque dans toute l'Asie du Sud-Est.

Avant d'aller plus loin dans la narration du « bilan », Jean-François Pactet, sous-directeur du développement humain au ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (France), a présenté un panorama de la coopération Santé France Viêt Nam, montrant l'étendue de sa diversité et la qualité des acteurs intervenant à chaque niveau de la pyramide sanitaire vietnamienne.

Historienne de la Médecine à l'Université de Montréal, membre du Centre d'Études sur l'Asie du Sud-Est, le Pr Laurence Monnais est venue spécialement du Canada pour cette conférence. Dans un exposé passionnant et richement argumenté, elle a montré comment, à partir de leurs biographies individuelles mais aussi collectives, les premières générations de médecins et pharmaciens vietnamiens ont été formées pendant la période coloniale entre 1902 et 1945, mettant en évidence le rôle de « révélateurs extraordinaires d'échanges culturels complexes qui aident à comprendre le champ de la santé vietnamienne aujourd'hui, et peut-être aussi de la santé mondiale ».

Pour introduire la coopération médicale contemporaine, le Dr Louis Reymondon,

chirurgien orthopédique, président de l'association Viêtnamitié, a réactivé le souvenir de tous ces grands anciens qui y ont contribué entre 1954 et le début des années 2000. En faisant défiler sur l'écran de l'amphithéâtre Liard une galerie émouvante de portraits, il a su témoigner du va-et-vient constant entre nos deux pays, dans un premier temps pendant les trois décennies de guerre (1945-1975) avec l'intervention des premières ONG au Viêt Nam puis, une fois la paix revenue, pendant la longue phase de reconstruction sanitaire du pays avec la venue en formation de médecins avec lesquels des liens forts d'amitié et de solidarité avaient été noués lors des années douloureuses de conflits.

La lutte contre les maladies infectieuses ayant toujours constitué l'un des axes forts de l'engagement médical français au niveau international, le « bilan » ne pouvait pas faire l'impasse sur ce chapitre précieux de la coopération entre les deux pays depuis le début du vingtième siècle. Après Paris, le second Institut dans l'histoire pasteurienne ne fut-il pas édifié à Saigon en 1891. En les resituant dans le Réseau International des Instituts Pasteur, le Dr Marc Jouan, directeur des Relations Internationales à l'Institut Pasteur, a apporté un regard global sur les Instituts de Ho Chi Minh-Ville, Hà Nội et Nha Trang dans le contexte du combat contre les pathologies transmissibles : veille sanitaire, épidémiologie, recherche fondamentale... Dans le sillage de ce combat jamais définitivement gagné, le Dr Claire Rekaewicz (France Recherche Nord & Sud SIDA-VIH-Hépatites) et Mme Adeline Lautissier (Expertise France Initiative 5%) ont ensuite développé les stratégies actuellement soutenues par la France en Asie du Sud-Est dans la lutte contre les pandémies (VIH, hépatites, paludisme, tuberculose) avec

l'Agence Nationale de Recherche contre le Sida (ANRS) et « l'Initiative 5% » : soutien financier et mobilisation d'expertise.

## Coopération médicale : les perspectives (séance 2)

Pour cette seconde séquence dédiée aux perspectives de la coopération médicale entre la France et le Viêt Nam, les Drs Alain Dorie, attaché de coopération médicale à l'ambassade de France à Hanoi, et Dominique Kerouedan, de l'Académie nationale de médecine, spécialiste en santé publique, se sont associés afin d'en assurer la modération et encadrer le temps de parole d'orateurs souvent passionnés... et passionnants.

### ► Un état des lieux de la santé au Viêt Nam en 2018

Qui d'autre que Mme Nguyen Thi Kim Tiên, ministre de la Santé, était mieux qualifiée pour présenter un état des lieux de la santé au Viêt Nam en 2018, avant d'aborder les grands axes pour l'avenir des échanges sanitaires entre nos deux pays ? Trois grandes problématiques sont clairement apparues dans l'exposé du délégué au Président de la Société Vietnamienne de Cardiologie. Fondé sur une solide organisation pyramidale (Centre de référence, hôpital provincial, hôpitaux de district, postes sanitaires dans les communes), le système de santé vietnamien doit aujourd'hui répondre aux aspirations d'une population en attente légitime de soins de qualité. Dans le même temps, ce système doit trouver son équilibre entre un service public en proie à des difficultés financières communes à tous les pays en voie de développement et une médecine privée qui a connu en vingt ans une croissance exponentielle impressionnante. Dans ce contexte, l'accès aux soins étant devenu l'une des problématiques

essentielles en termes de santé publique, la généralisation de l'assurance maladie à toutes les catégories sociales apparaît aujourd'hui comme un enjeu majeur pour les prochaines années au Viêt Nam.

### ► Les professionnels de santé engagés dans des actions de coopération médicale

#### *Organisations non gouvernementales (ONG), sociétés savantes, organismes de recherche*

Observateurs privilégiés des mutations rapides de ce système de santé grâce à leur engagement en immersion au cœur de la société vietnamienne, les professionnels de santé engagés dans des actions de coopération médicale et présents à La Sorbonne ne pouvaient qu'adhérer à cette présentation du système de santé vietnamien. Regroupés au sein d'organisations non gouvernementales (ONG), de sociétés savantes, d'organismes de recherche ou d'associations de solidarité internationale (OSI), ces acteurs de terrain sont le plus souvent adossés à des hôpitaux, des universités, des institutions ou des établissements spécialisés.

Lors des Assises de la Coopération décentralisée France Viêt Nam en septembre 2016 à Can Tho (Viêt Nam), la rencontre organisée par la FSFV et la participation de ses membres à l'atelier *Enseignement, formation universitaire et santé* avaient permis d'échanger sur les partenariats en cours, à partir des actions concrètes menées conjointement par les professionnels de santé français et vietnamiens.

Avec la présentation d'une vingtaine d'actions de coopération soutenues par ces structures, le Dr Dao Thu Ha, présidente de la FSFV, elle-même radiologue à l'hôpital Henri Mondor et membre de l'association

Imagerie Sans Frontière, a montré la diversité et toute la richesse d'échanges qui se sont construits le plus souvent avec des moyens modestes mais de manière d'autant plus solide qu'ils se fondent sur des relations personnelles fortes.

#### *L'Université de médecine Pham Ngoc Thach à Ho Chi Minh-Ville. Un exemple de coopération dans les domaines de la formation médicale*

A l'interface entre ces engagements associatifs et le riche chapitre des échanges universitaires franco-vietnamiens, les différents partenariats entretenus par l'Université de médecine Pham Ngoc Thach à Ho Chi Minh-Ville illustrent bien comment, en 25 ans, a évolué la coopération médicale.

Introduisant son propos en rappelant les liens forts entre son université et la France depuis sa création en 1989, le Pr Nguyễn Thanh Hiệp, vice-directeur, a énuméré quelques partenariats en cours, qu'il s'agisse de la signature récente d'un accord de coopération avec la faculté de médecine de Grenoble (Pr J. Minh Chung) ou des nombreux enseignements postuniversitaires en radiologie, médecine périnatale ou pneumologie.

Il convient de rappeler que, d'une part le Pr Ngo Minh Xuan, pédiatre et recteur de l'UPNT, est parfaitement francophone et nourrit des liens étroits avec ses homologues français depuis le stage qu'il effectua en France en 1992, d'autre part cette conférence à La Sorbonne se situe dans le prolongement du succès d'un colloque « Coopération Santé France Viêt Nam » qui s'était tenu en mars 2015 dans le grand amphithéâtre de Pham Ngoc Thach.

#### *L'enseignement universitaire et post-universitaire France Viêt Nam*

La qualité et la diversité de la coopération universitaire et hospitalière entre nos deux pays méritait une séquence approfondie à l'occasion de cette conférence qui avait justement l'ambition de célébrer 25 ans d'échanges médicaux.

Point de départ de l'exposé présenté par le Pr François Lacaine, l'accord intergouvernemental de 1993 a constitué le socle institutionnel, politique et diplomatique qui a permis à plus de 2500 professionnels de santé vietnamiens de venir se former en France dans les disciplines les plus variées.

Même si les conditions (demandes de formation, offres de stage, modalités d'accueil, niveau de compétence et de disponibilité, financement...) ont considérablement évolué, tant au Viêt Nam qu'en France, ce sont encore 30 à 50 jeunes médecins vietnamiens qui, en 2018, sont reçus chaque année en formation dans les



hôpitaux français dans le cadre des Diplômes de Formation en Médecine Spécialisée (DFMS et DFMS-A).

Dans le cadre des enseignements français au Viêt Nam, la diversité des formations en cours a été rappelée, qu'il s'agisse des diplômes universitaires (16 DU) ou des modules d'enseignement post-universitaires (4 MPU) dans les spécialités les plus variées, animés par des équipes issus d'établissements hospitaliers répartis sur tout le territoire.

#### *L'engagement de l'AP-HP dans la coopération Santé France Viêt Nam*

En se référant à l'expérience des hôpitaux parisiens, le Pr Patrice Debré, coordonnateur du collectif des enseignements médicaux sous l'égide de l'Académie nationale de médecine dans le cadre de la coopération France Viêt Nam, et Mme Marie-Jo Deal, directrice des relations internationales de l'AP-HP, n'ont eu aucune difficulté à convaincre l'assemblée de la richesse au quotidien d'une vie institutionnelle ouverte sur le monde avec l'accueil de ces nombreux médecins vietnamiens qui, de retour dans leur pays, constituent autant de pièces maîtresses dans les enjeux internationaux que sont les différents domaines de la recherche au sein desquels sont impliqués un bon nombre d'unités médicales françaises de haut niveau.

#### *Quelles perspectives de coopération dans les domaines de la recherche universitaire en médecine ?*

De l'enseignement supérieur à la recherche médicale, de l'infiniment petit à l'infiniment grand... ou presque...

Invité à proposer quelques perspectives de coopération dans les domaines de la recherche universitaire en médecine, le Pr Dinh Xuan Anh Tuan, enseignant en



**Intervention de Laurence Monnais, Pr de l'Université de Montréal, historienne de l'histoire de la médecine, et tout particulièrement de la médecine au Viêt Nam.**

physiologie humaine à l'Université Paris-Descartes, s'est appuyé sur une brillante démonstration de biologie cellulaire pour expliquer comment, de même que la cellule en situation d'agression environnementale, le Viêt Nam est confronté en 2018 à un ensemble de risques majeurs qui représentent pour la population une menace sanitaire absolue.

Le dérèglement climatique, l'urbanisation massive, la pollution de l'air et les perturbateurs endocriniens, la croissance démographique, les déséquilibres nutritionnels constituent autant de facteurs agressifs qui contribuent déjà à l'explosion des maladies non transmissibles : cancer, obésité, endocrinopathies, maladies cardio-vasculaires...

Sans nier les difficultés rencontrées (chute de la francophonie, « concurrence anglo-saxonne », épuisement des ressources humaines et des financements...), tous les orateurs ont appelé l'auditoire à relever les défis engendrés par ces mutations et au

renouvellement de cet enseignement qui révèle l'efficacité, la spécificité et la subtilité d'une médecine « à la française ».

#### ► Le médicament dans la

coopération Santé France Viêt Nam De l'enseignement supérieur au médicament... Avec l'ouverture économique et la privatisation large d'un système de santé qui, dans les années 1990, redécouvre le libéralisme médical en même temps que l'abondance thérapeutique, les entreprises pharmaceutiques internationales se sont implantées au Viêt Nam avec un dynamisme parfois déconcertant. Après avoir clarifié les conditions de son intervention, non pas comme représentant de l'industrie pharmaceutique mais en tant que porte-parole de la Fondation Pierre Fabre, le professeur Jean Cros a prononcé un plaidoyer vibrant en faveur d'une formation de qualité pour les spécialistes du médicament en prenant l'exemple du cursus universitaire que le Master Mékong-Pharma propose, initiative qui a permis une professionnalisation de haut niveau pour plusieurs dizaines de jeunes pharmaciens vietnamiens.

Dans la foulée, le Dr Eric Bazeilhac, directeur des affaires économiques et internationales du LEEM (Les Entreprises du Médicament), a expliqué comment l'industrie pharmaceutique française a l'ambition d'être un partenaire efficace du ministère de la santé du Viêt Nam dans le soutien à la mise en place d'une politique rigoureuse du médicament. Il a pris l'exemple des actions engagées au Viêt Nam par diverses sociétés pour dessiner le cadre d'une coopération vertueuse entre les deux pays dans ce domaine tellement concurrentiel qu'est devenue la pharmacie, et qui serait fondée sur la réalité des besoins mais aussi sur une éthique et un savoir-faire global.



# Actualités

## Quels financements pour la coopération Santé France Viêt Nam ?

Dans le contexte d'une conférence Coopération Santé France Viêt Nam, la question du financement des actions de coopération devait être posée.

Puisqu'il n'était pas question de traiter l'ensemble des modes de budgétisation, d'origines très variées et de volumes tellement variables selon les programmes et les porteurs de projet, les organisateurs de la Conférence ont préféré cibler un exemple de financement.

### *L'Institut du cœur et le Centre Médical International Un exemple de financement original*

Le Professeur Alain Carpentier, fondateur de l'Institut du cœur, étant l'invité d'honneur de la journée, c'est à Mr Olivier Brault, secrétaire général de la Fondation éponyme, qu'est revenue la tâche de présenter un exemple de financement original, celui de l'Institut du cœur en lien avec le Centre Médical International de Ho Chi Minh-Ville. Une équipe qui compte près de 400 salariés dont 10 chirurgiens et une soixantaine de cardiologues assure le fonctionnement d'une structure de 4 blocs opératoires, 2 laboratoires de chirurgie interventionnelle, 50 lits de chirurgie, 50 lits de cardiologie, 1 salle de néonatalogie...

Pour un coût de 2200 USD en moyenne, 1500 interventions chirurgicales sont réalisées chaque année, et presque autant d'actes en cardiologie interventionnelle, sur des pathologies qui, dans plus de 60 % des cas, concernent des cardiopathies congénitales. Si les prouesses techniques constituent une

réussite en termes de coopération bilatérale, deux aspects apparaissent exemplaires dans le fonctionnement de l'IDC : d'une part une ambition conjointe de former les chirurgiens vietnamiens aux techniques chirurgicales les plus modernes, d'autre part la mise en place d'un système original d'autofinancement en dehors de tout soutien institutionnel, avec une attention particulière pour les soins aux familles démunies qui constituent près du quart des patients suivis.

En misant sur un autofinancement mixte (les consultations du CMI et les actes médico-chirurgicaux réalisés à l'Institut), l'Institut du cœur assure une offre de soins de qualité au plus grand nombre, y compris les patients démunis, tout en poursuivant sa mission de formation auprès des jeunes chirurgiens cardiaques.

### CONCLUSION

Pour conclure cette passionnante journée de travail dédiée à la coopération médicale entre la France et le Viêt Nam, les deux ambassadeurs, S.E.M. Bertrand Lortholary, ambassadeur de France au Viêt Nam, et S.E.M. Nguyen Thiêp, ambassadeur de la République Socialiste du Viêt Nam en France, ont choisi de parler en binôme. L'un et l'autre ont rappelé la diversité et la richesse de la coopération Santé, discipline historiquement essentielle des échanges entre nos deux pays : enseignement universitaire et post-universitaire, actions « de terrain » médicales et paramédicales, équipement, vaccination, investissement industriel, recherche médicale, management hospitalier, santé publique...

Constatant aussi combien ses modalités

ont considérablement évolué en 25 ans, et même si dans le même temps la francophonie a connu une chute sensible, nos ambassadeurs ont appelé les acteurs de ces échanges à s'adapter aux conditions actuelles du Viêt Nam afin de répondre le mieux possible aux attentes des professionnels de santé vietnamiens et à celles des citoyens en matière sanitaire : pathologies nouvelles liées à l'environnement et au vieillissement de la population, exigences des médecins vietnamiens en termes de spécialités médicales dans un contexte où leur niveau de compétence est aujourd'hui reconnu par leurs pairs sur la scène internationale, émergence de nouveaux métiers, management hospitalier et qualité des soins, assurance-maladie et accès aux soins pour les plus démunis...

Reprenant les propos du Dr Alain Dorie, attaché de coopération médicale à l'ambassade de France à Hanoi, les derniers mots dans la salle furent pour insister sur l'importance des échanges humains, en particulier lors de l'accueil de stagiaires : « *Un médecin vietnamien reçu dans un hôpital français, c'est une garantie de 25 ans de coopération pour l'avenir !* ».

A l'issue de la conférence, Mme Nguyễn Thi Kim Tiên, ministre de la Santé, a remis la distinction de la santé du peuple à une vingtaine de professionnels français, pour les remercier de leur engagement auprès de la population du Viêt Nam, lors d'une réception offerte par S.E.M. l'ambassadeur Nguyen Thiêp dans les salons de l'ambassade de la République Socialiste du Viêt Nam au 62 rue Boileau à Paris XVI<sup>e</sup>.

Gildas TRÉGUIER

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. domicile : ..... Portable : ..... E-mail : .....

profession (si retraité/e, dernière exercée) : ..... Année de naissance : .....

<input type="checkbox"/> <b>Première adhésion</b>	<input type="checkbox"/> <b>Réadhésion</b>
<input type="checkbox"/> Personne non imposable ou étudiant	10 €
<input type="checkbox"/> Cotisation de base	30 €
<i>voir la note ci-dessous</i>	
<input type="checkbox"/> Cotisation de soutien (à partir de 75 €)	€
<b>En outre, je fais un don de</b>	€

<input type="checkbox"/> <b>Premier abonnement</b>	<input type="checkbox"/> <b>Réabonnement</b>
<input type="checkbox"/> Adhérent	12 €
<input type="checkbox"/> Non-adhérent	20 €
<i>La revue « Perspectives France-Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.</i>	

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

Date et signature :

Faites connaître la revue *Perspectives France-Vietnam*

*Note : Les articles 200 et 238bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2019. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.*

# Pour des coopérations franco-vietnamiennes répondant aux besoins d'une humanité et d'une planète en mouvement

Les Assises de la coopération décentralisée ont lieu tous les deux ou trois ans alternativement en France et au Vietnam depuis les premières qui se sont tenues en 1996 à Lille. Elles rassemblent, sous la responsabilité de Cités Unies France et de la Direction pour l'Action Extérieure des Collectivités et Territoires du ministère des Affaires Internationales (DAECT), les différents secteurs des collectivités intervenant au Vietnam ainsi que les représentants des deux gouvernements, organismes et associations concernées.

Après Brest (2014) et Can Tho (2016), c'est Toulouse Métropole qui recevra ces assises les 1<sup>er</sup> et 2 avril 2019. Les précédentes ont déjà ouvert des pistes pour donner aux coopérations toute leur dimension. Les assises de Can Tho ont permis de prendre la mesure des possibilités avec l'affirmation du Vietnam comme pays émergent et à revenus intermédiaires pour des objectifs où le local et le mondial se rejoignent. Les modifications dans l'organisation et les compétences des territoires permettent d'impulser des initiatives diverses, variées, convergentes vers des objectifs faisant avancer le « Vivre ensemble » des êtres humains et des peuples. Ces assises se situaient dans la foulée de la signature du partenariat stratégique entre la France et le Vietnam, de la visite présidentielle de François Hollande à Hanoi : de grandes ambitions avaient été affirmées ainsi que les pistes d'une nouvelle dynamique. Le colloque que l'AAFV avait co-organisé au Sénat avait permis de mesurer la portée des potentialités et de bien les identifier.

2018 aura été une année particulièrement riche pour les relations franco-vietnamiennes : elle a été marquée par le 45<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement de relations di-

plomatiques entre la France et un Vietnam unifié, indépendant et souverain ainsi que par le 5<sup>e</sup> anniversaire du partenariat stratégique entre les deux pays. Ce fut l'année de la visite officielle et d'État du Secrétaire général du Parti communiste vietnamien, Nguyen Phu Tang. Il a été reçu par le Président de la République française qui prévoit pour 2019 de se rendre au Vietnam. Tout cela s'est traduit et se traduira par une grande densité de projets. Dans ce cadre on peut penser que « monter d'un cran » les relations entre les deux pays constitue une ambition réaliste.

Mais la coopération franco-vietnamienne ne prendra des ailes qu'en se situant au niveau des grandes questions de l'évolution du monde, des civilisations et de la planète. Les coopérations et les relations franco-vietnamiennes se posent sur un ensemble de données qui bougent considérablement et qui sont celles de l'évolution de l'humanité et de la planète. Ces données nouvelles répondent d'ailleurs tout à fait aux objectifs qui sont ceux de l'AAFV : l'amitié entre les peuples et la paix.

Les Assises de Toulouse doivent s'inscrire dans ce contexte international qui évolue très rapidement tant au plan mondial qu'euro-péen et qu'au plan des réalités vietnamiennes et françaises. Le monde, l'humanité et la planète sont marquées en profondeur par des conflits, des violences, de lourdes menaces qui alimentent les peurs et nourrissent des idées malsaines. Dans ces conditions, l'amitié franco-vietnamienne et les relations entre la France et le Vietnam sont des terrains où l'on peut construire, rassembler largement des bonnes volontés, obtenir des engagements et des résultats positifs.

Nous en voyons la preuve, par exemple, dans les échos et les résonances que peuvent avoir tout ce qui touche aux procès contre Monsanto, aux combats de Tran To Nga contre les firmes chimiques américaines, aux initiatives sur les perturbateurs endocriniens. Tout cela témoigne de la profondeur des questions posées et de la largeur des rassemblements qui s'opèrent. L'amitié et les relations positives entre les peuples prennent dans les conditions actuelles des dimensions très fortes.

C'est une nécessité pour prévenir le risque de réduire l'humanité à des blocs de civilisations qui s'opposent. C'est porteur pour l'AAFV de s'inscrire dans le dialogue de civilisations différentes qui se rencontrent, qui échangent, s'enrichissent mutuellement. Le dialogue des civilisations est une nécessité et une urgence. Une francophonie ouverte doit

être aujourd'hui un élément de ce dialogue qui donne et qui reçoit... et le Vietnam peut donner beaucoup ! A partir de nos comités locaux, que ce soit par exemple à Choisy-le-Roi, à Bordeaux ou du Poitou-Charentes à la Côte d'Azur, qui animent ou participent à des réalisations très importantes et donc ont beaucoup de choses à dire dans les ateliers des Assises de Toulouse.

*Paul FROMONTEIL  
Vice-Président de l'AAFV  
En charge de la Coopération*

## Les assises et leur déroulement

### Le programme

**Lundi 1<sup>er</sup> avril** : séance d'ouverture, inauguration des espaces et des stands, première séance plénière et deux ateliers.  
**Mardi 2 avril** : des ateliers en parallèle, restitution de l'ensemble des ateliers et clôture des Assises.

### Les ateliers

1. La coopération économique, le social et le tourisme.
2. Éducation, Santé, Formation.
3. Environnement, changement climatique, agriculture et aquaculture.
4. La coopération urbaine.
5. Culture et patrimoine.

Les Assises se déroulent dans la période de la foire internationale de Toulouse. Un espace Vietnam rassemblera des stands. Des rencontres avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, des entreprises, des visites seront organisées (CNES, Cité de l'Espace...).

### Participation de l'AAFV :

- Une délégation du Bureau National sera présente et le Président national de l'AAFV interviendra en séance plénière.
- Une exposition sur 45 ans de relations entre la France et le Vietnam sera présente avec la parution d'un numéro spécial de notre revue *Perspectives*.

Pour participer prenez contact avec nous ; nous vous enverrons les informations nécessaires.



Paul Fromonteil et Gérard Daviot en compagnie de l'ambassadeur du Vietnam en France et des maires de Hanoi, Danang et Can tho

## Les progrès du Vietnam sont remarquables

À l'occasion de la Fête nationale du Vietnam (2 septembre 1945), le secrétaire général de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne (AAFV), Jean-Pierre Archambault, a accordé au *Courrier du Vietnam* une interview se focalisant sur le parcours révolutionnaire de Hô Chi Minh à l'étranger dont la France, ainsi que sur les progrès du Vietnam ces derniers temps.

**VU Mai Linh Huong.** Hô Chi Minh est devenu membre du Parti communiste français lors de sa création en 1920. Votre vision sur sa période d'activité en France ?

**J.-P. Archambault.** Hô Chi Minh a vécu à l'étranger de 1911 à 1941. Pour comprendre les causes de l'enchaînement de son pays, il s'est d'abord tourné vers l'Occident plutôt que vers l'Orient.

Il débarque à Marseille pour quelques semaines puis parcourt le monde avant de revenir en France en 1918 jusqu'en 1923.

Il mène de front ses activités politiques et professionnelles. Il exerce le métier de retoucheur-photographe, après avoir été jardinier, garçon de restaurant, cuisinier notamment à Londres chez le plus grand chef du monde de l'époque, Escoffier... Sa vie est difficile : logement exigü, nourriture insuffisante, menace de chômage. En 1923, il réussit à se rendre en URSS alors encerclée, avec l'aide du Parti communiste français. En 1924, il s'installe en Chine, près du Vietnam.

Au cours de ces années, il se forge deux idées-forces. Premièrement, le combat des peuples colonisés est un combat qui leur

est commun. Deuxièmement, les rapports sont étroits entre la révolution de libération nationale et la révolution des prolétaires des métropoles : colonisés et prolétaires même combat. Les éléments les plus avancés de la société française et les peuples colonisés ont un ennemi commun : l'impérialisme.

En 1919, avec un groupe de patriotes annamites, il adresse à la Conférence de Versailles un texte exigeant que le gouvernement français reconnaisse au peuple vietnamien son droit à la liberté, la démocratie et l'égalité, les mêmes garanties qu'aux Européens. Aucune suite n'y sera donnée. Hô Chi Minh comprend que le système colonial n'est pas amendable. Il en tire la conclusion que les nations opprimées doivent compter avant tout sur leurs propres forces et que les Vietnamiens doivent chercher à se libérer eux-mêmes.

Il prend connaissance des thèses de Lénine sur les questions nationales et coloniales. Aidé par des révolutionnaires français tels que Marcel Cachin et Paul Vaillant-Couturier, il se rend compte que la III<sup>e</sup> Internationale et les thèses de Lénine répondent à ses aspirations les plus profondes.

Il lit Lénine et Marx, *Le Capital* est son livre de chevet. Il devient communiste.

En 1920, il participe à la fondation du Parti communiste français au Congrès de Tours, ce parti et l'Internationale communiste étant les plus sûrs alliés des colonisés. Le délégué de l'Indochine est salué par les applaudissements du Congrès. En un excellent français, il dénonce les méfaits, les actes d'une répression féroce et arbitraire dont sont victimes 20 millions d'Annamites voués à l'opium et à l'alcool, exploités et traqués par une justice expéditive qui les accable. Le despotisme règne.

Il écrit beaucoup, notamment dans *L'Humanité*, le journal du parti communiste, et *La Vie ouvrière*, celui de la Confédération générale du travail (CGT). Il publie *Le Procès* de la colonisation française.

En 1921, avec des militants des colonies françaises, il fonde l'Union inter-coloniale qui édite *Le Paria*. Un article « *savoureux* ». Le 24 septembre 1922, Georges Carpentier, premier Français champion du monde de boxe (poids mi-lourds), met son titre en jeu face au Sénégalais Battling Siki. Pas le moindre doute, Georges Carpentier va gagner. Or, Battling Siki l'emporte par KO au 6<sup>e</sup> round. Il s'en suit dans la presse une campagne raciste d'une rare violence, bien dans l'air du temps, symbole du colonialisme. Face au déchaînement, rares furent les voix appelant à la raison. Ce fut le cas de Paul Vaillant-Couturier dans *L'Humanité*. Et de Hô Chi Minh qui, dans *Le Paria* du 1<sup>er</sup> décembre 1922, écrit avec malice : « *Depuis que le colonialisme existe, des Blancs ont été payés pour casser la g... aux Noirs. Pour une fois, un Noir a été payé pour en faire autant à un Blanc* ».

Hô Chi Minh ne se contente pas d'être un des animateurs du tout jeune parti communiste. Il est présent partout où il peut trouver un auditoire pour dénoncer le colonialisme. Cependant, la police veille. Hô Chi Minh, devenu « l'indigène » le plus dangereux de France, est systématiquement poursuivi, épié, contrôlé. Il est souvent à deux pas d'être interpellé. Il sait fort bien ce qu'une arrestation signifierait : la reconduite de force au Vietnam et, à plus ou moins long terme, l'exécution.

En 1923, il décide de quitter clandestinement la France pour rejoindre Moscou. Une nouvelle page de sa vie s'ouvre...

**VU Mai Linh Huong.** Vos remarques sur les progrès du Vietnam ces dernières décennies ?



Nguyen Ai Quoc (futur Hô Chi Minh) lors du congrès fondateur du Parti communiste français (Congrès de Tours) en 1920.



Le secrétaire général de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, Jean-Pierre Archambault, lors de l'interview accordée au *Courrier du Vietnam*.

## VU Mai Linh Huong. À votre avis, quelle est la position du Vietnam sur la scène internationale ?

**J.-P. Archambault.** Le Vietnam a réussi son intégration dans la communauté internationale, une volonté politique forte de sa part. Il entretient des relations diplomatiques avec près de 200 pays. Il commerce avec plus de 200 pays et territoires, et sa balance commerciale est excédentaire. Il a signé des partenariats stratégiques avec une trentaine de pays dont la France. Il est l'un des rares pays à en avoir signé avec les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies.

Il joue un rôle actif dans l'ASEAN. Le Forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC), regroupant 21 pays, s'est tenu en novembre 2017 à Đà Nẵng (Centre). C'est la deuxième fois que son organisation avait été confiée au Vietnam (la première en 2006). Celui-ci est l'une des économies les plus dynamiques de la région, qui est la force motrice principale pour l'économie du monde. Les assises de la coopération décentralisée avec la France ont lieu tous les deux ans. Les liens dans le secteur de la santé, anciens, sont remarquables.

Un bilan positif, des objectifs atteints, une entrée réussie dans les organismes internationaux même s'il est difficile de négocier avec les États-Unis, comme ce fut le cas pour intégrer l'OMC.

*Propos recueillis par VU Mai Linh Huong/CVN*

**J.-P. Archambault.** Trente ans après le *Dôï Moi*, le Vietnam a une économie stable.

Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes. Il enregistre une croissance de 6 % à 7 % depuis dix ans. L'inflation est faible (par exemple 0,6 % en 2015). En 2017, le taux de chômage était de 2,5 %. La grande pauvreté a significativement reculé. Elle touchait 58 % de la population en 1993, contre 5 % en 2015. Le revenu par habitant et par an est de 2300 dollars. Il a été multiplié par 11 de 1986 à 2017 (il était de 400 dollars en 2000). En 2010, le Vietnam a quitté le groupe des pays les plus défavorisés pour intégrer celui des pays à revenus intermédiaires (2100 dollars par habitant et par an). Ces résultats sont remarquables. D'autant plus que le passé pèse encore : la colonisation puis 50 ans de guerre.

Après la réunification nationale en 1975, la reconstruction d'un pays dévasté s'est faite dans le contexte ô combien difficile de l'embargo des États-Unis et des pays occidentaux. Une quarantaine d'années après la fin de la guerre du Vietnam, l'Agent Orange/dioxine tue encore. Il y a quatre millions de personnes contaminées.

Un peu d'histoire : Le général Westmoreland, commandant des opérations militaires, avait déclaré que les États-Unis ramèneraient le Vietnam à l'âge de pierre (c'est beau les droits de l'Homme...). Ils s'y sont employés, entraînant une catastrophe humanitaire, des millions de victimes, le plus grand désastre écologique de tous les temps, un écocide, une nature dévastée... La guerre américaine est la plus grande guerre chimique de l'Histoire. Crimes contre l'humanité et crimes de guerre. Des destructions et des souffrances à n'en plus finir.

Au Nord du pays, plus de 4000 communes, sur 5778, ont connu des bombardements. Sur les 30 capitales provinciales, 28 avaient été atteintes. 3000 écoles, 500 hôpitaux, des dizaines de milliers

d'habitations, d'édifices divers, avaient été détruits, totalement ou partiellement. Au Sud, les campagnes avaient énormément souffert. Partout dans le pays, les champs, les rizières, les forêts étaient truffés de bombes non explosées. Et que dire alors des défoliants, qui ont empoisonné la terre. Des progrès remarquables mais des défis demeurent : améliorer le rendement de la production et la compétitivité des entreprises. Pour cela, développer la formation professionnelle, lutter contre le développement inégal entre les villes et les campagnes (problèmes d'eau potable, de déchets...), affronter le changement climatique et la montée des eaux, éradiquer les fléaux tels que la corruption et les inégalités entre riches et pauvres.



Le secrétaire général du Parti communiste du Vietnam, Nguyễn Phú Trọng, et le président français Emmanuel Macron, le 27 mars à Paris.

Photo : Tri Dung/VNA/CVN

## LE VIETNAM SOUTIENT LA DÉCISION DU TRIBUNAL DE SAN FRANCISCO SUR MONSANTO

Le 10 août 2018, un tribunal de San Francisco a condamné Monsanto à payer près de 290 millions de dollars de dommages pour ne pas avoir informé de la dangerosité de son herbicide Roundup à l'origine du cancer de Dewayne Johnson, une victoire pour ce jardinier américain qui espère un effet boule de neige. Les jurés ont déterminé que Monsanto avait agi avec « malveillance » et que son herbicide Roundup ainsi que sa version professionnelle RangerPro avaient « considérablement » contribué à la maladie de Dewayne Johnson.



**BỘ NGOẠI GIAO**  
Nguyễn Phương Trà, porte-parole adjointe du ministère vietnamien des Affaires étrangères

« Le Vietnam appuie le jugement rendu » a déclaré la porte-parole adjointe du ministère vietnamien des Affaires étrangères, Nguyễn Phương Trà, lors de la conférence de presse régulière du ministère le 23 août dernier. Elle a indiqué qu'avec cette décision du tribunal ont été rejetés les avis antérieurs selon lesquels les herbicides fournis par Monsanto à l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam n'ont pas nui à la santé humaine. Elle a souligné que le Vietnam a gravement souffert des conséquences de la guerre, notamment l'impact persistant et grave des produits chimiques toxiques et de l'Agent Orange. Selon elle, Monsanto doit également assumer la responsabilité de compenser les effets néfastes causés aux victimes vietnamiennes de l'Agent Orange par les herbicides fournis par la société.

Voir ladepeche.fr du 11 août 2018  
et www.lecourrier.vn du 23 août 2018

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIETNAM, TRẦN DAI QUANG, EST DÉCÉDÉ LE 21 SEPTEMBRE 2018 À HANOÏ

Les adhérents de l'AAVF ont éprouvé un sentiment de tristesse à l'annonce du décès de Trần Dai Quang, une nouvelle épreuve pour le peuple vietnamien. Gérard Daviot est allé à l'ambassade du Vietnam le 26 septembre, ainsi qu'Hélène Luc, pour remplir le livret de condoléances. L'AAVF a adressé ses plus sincères et affectueuses condoléances à la famille ; aux autorités gouvernementales vietnamiennes, en particulier au secrétaire général du Parti Communiste du Vietnam, Nguyen Phu Trong ; aux amis de l'ambassade de la République Socialiste du Vietnam en France, l'ambassadeur Nguyen Thiep et ses collaborateurs ; aux amis de l'Association d'amitié et de coopération France-Vietnam (AACVF) et à sa présidente, ministre de la Santé, Nguyen Thi Kim Tien ; aux amis de l'UGVF et des associations vietnamiennes de France ainsi qu'au peuple vietnamien en ce moment douloureux.



Trần Dai Quang

## MONDIAL DE L'AUTO

Bienvenue aux voitures vietnamiennes VINFAST ! Elles brillent de tous leurs feux, une Berline et sa petite sœur. L'éclat du rouge illumine le stand et suscite la curiosité. Un visiteur s'arrête, tiens, c'est la première fois qu'une voiture vietnamienne est exposée ! Les appareils photo crépitent. Avec Michel Dreux, nous cherchons le responsable du stand. Il y a de l'effervescence, il est très demandé mais nous pouvons poser quelques questions à son adjoint Tran Dinh. Il nous répond avec

malice que l'élégance est française et la mécanique allemande. Elles ont toutes les deux le même moteur BMW. Toutes les pièces sont assemblées dans une usine de montage à Haiphong. L'objectif est de commercialiser les voitures fin 2019 au Vietnam et en 2020 à l'international. Le samedi précédant notre visite a eu lieu une présentation aux Vietnamiens de France en présence de l'ambassadeur du Viêt Nam. Les Vietnamiens sont fiers de cette naissance, c'est la première, nous lui souhaitons beaucoup de succès !

Deux visiteurs, Hélène Luc et Michel Dreux



Au salon de l'Auto 2018, la première voiture vietnamienne

## DO MUOI, ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI COMMUNISTE DU VIETNAM, EST DÉCÉDÉ À L'ÂGE DE 101 ANS.

Né en février 1917, dans le district de Thanh Tri, en banlieue de Hanoi, Nguyen Duy Cong, de son vrai nom, s'est d'abord forgé dans la résistance. Il rejoint à 19 ans le mouvement du Front populaire du Vietnam ; en 1939, il devient membre du Parti communiste indochinois. Il est arrêté en 1941 et condamné à dix ans de prison

ferme à Hoa Lo, près de Hanoi. Il s'évade pourtant en 1945 par les bouches d'égout avec une centaine d'autres prisonniers et dirige le soulèvement qui mène à la prise de pouvoir dans la province de Ha Dong.

L'Humanité du 3 octobre 2018

Gérard Daviot, président de l'AAVF, s'est rendu à l'ambassade du Vietnam le

5 octobre 2018. Il a rendu hommage à Do Muoi, ce haut dirigeant du Vietnam pour son action inlassable pour la libération, l'indépendance nationale et la réunification du Vietnam, son rayonnement dans le monde, la lutte contre la pauvreté et le développement économique au service du peuple vietnamien.

# NOVEMBRE À VITRY

## Prix de peinture de la Ville de Vitry-sur-Seine

Exposition des œuvres sélectionnées

**DU 18 NOVEMBRE AU 16 DÉCEMBRE 2018**

Samedi 17 novembre à 18h : vernissage et remise des prix aux deux lauréats

**Jury :**

**Julien Des Monstiers, Isabel Duperray, Gilgian Gelzer, Regine Kolle, Maude Maris, Daniel Mato (lauréat 2017), Edouard Prulhière, Muriel Rodolosse, Marine Wallon (lauréate 2017), Heidi Wood.**

**Galerie municipale Jean-Collet**

**59, avenue Guy-Môquet (proche place du marché) - [galerie.vitry94.fr](http://galerie.vitry94.fr)**

**Entrée libre du mardi au dimanche de 13h30 à 18h**

**et le mercredi de 10h à 12h et de 13h30 à 18h**

Les deux œuvres lauréates du prix intégreront la Collection de la ville de Vitry-sur-Seine

GALERIE  
MUNICIPALE  
JEAN-COLLET

TRAM Réseau art contemporain Paris / Ile-de-France



Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture

vitry-sur-seine

## Quelques nouvelles de la licence en communication des entreprises (Département de français, Université de Hanoi)

Début de l'année académique 2018-2019, la licence en communication des entreprises (Département de français, Université de Hanoi) organise la cérémonie de rentrée scolaire pour souhaiter la bienvenue à ses 60 nouveaux étudiants.

Il s'agit d'une rencontre particulière réunissant le corps professoral et les étudiants, qui s'avère une excellente occasion pour tous de faire connaissance et d'échanger à propos de la formation et de la communication en général. La responsable de la formation, Mme le professeur Nguyen Yen Nhi, a donné un aperçu sur le programme, les partenariats ainsi que sur les bourses d'études à l'étranger. Chaque professeur de la section s'est, à son tour, présenté et a indiqué son domaine de recherche. La rencontre s'est enchaînée par la présentation des activités parascolaires qui ont marqué la visibilité de la licence et du département dans le monde francophone à Hanoi. Ces activités, annuellement présidées par cet établissement, ont éveillé la curiosité des étudiants et suscité chez eux l'envie de découvrir leur nouvelle « maison ». Une série de questions concernant la formation, les programmes d'échanges, les bourses, les informations pratiques, etc. a été adressée aux professeurs titulaires des cours et conseillers pédagogiques de chaque promotion.

La formation continue à susciter une attention particulière de la part du public et est promise un bel avenir après deux ans d'ouverture des inscriptions : les candidats

doivent obtenir la note moyenne de 7,5/10 par matière (mathématiques, littérature vietnamienne et français/anglais) à l'examen national d'entrée universitaire pour pouvoir s'inscrire à cette formation, la plus jeune de l'Université. Cet intérêt particulier porté à la licence peut s'expliquer par le fait que son programme d'enseignement est tout à fait équivalent à ceux des universités françaises et belges, tout en s'adaptant au contexte vietnamien. Cela facilitera la reconnaissance de l'équivalence du diplôme tant au niveau national qu'international, et donnera aux futurs diplômés l'accès à plusieurs formations de niveau master, non seulement au Vietnam mais aussi dans d'autres pays francophones.

### Un projet de partenariat inter-universitaire et international

Lors de la mise en œuvre de la formation, le comité de pilotage a identifié plusieurs défis, surtout dans les domaines de la formation des enseignants, de la recherche scientifique et de la mobilité des étudiants. Il a décidé de rechercher de l'aide et a réussi à bénéficier de l'accompagnement de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) via sa Direction régionale Asie-Pacifique, implantée à Hanoi. Ce projet est le fruit des belles initiatives

de coopération et des échanges permanents entre l'Université de Hanoi et les universités françaises et belges, à savoir : l'UFR Ingémédia de l'Université de Toulon, le Département Information-Communication de l'Université Grenoble-Alpes, l'UFR de Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université Paris 13 et le Département InfoCom de l'Université Libre de Bruxelles.

Grâce à l'allocation de l'AUF, pendant les années scolaires 2017-2018 et 2018-2019, une série de missions d'enseignement et d'appui pédagogique des experts francophones à Hanoi ont eu et auront lieu, parallèlement avec des séjours de perfectionnement en recherche des professeurs vietnamiens en France et en Belgique, ainsi que les activités liées à la communication sur la formation. Le tout a trois objectifs principaux :

- ▶ Renforcer des capacités de la formation, dans une perspective de son appropriation et de son autonomisation.
- ▶ Augmenter l'attractivité, la visibilité de la formation et l'employabilité des étudiants diplômés.
- ▶ Accompagner le pilotage du projet inter-universitaire de formation à travers un transfert d'expertise francophone.

### Les premières avancées

Démarré en septembre 2017, le premier mi-parcours du projet s'est bien réalisé, avec l'organisation de deux missions de deux experts français : Daniel Raichvarg, président de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC), professeur à l'université de Bourgogne et Laurent Collet, maître de conférences à l'université de Toulon. Pendant ces missions, les experts ont mené plusieurs activités d'enseignement et de coopération scientifique et académique, avec la participation de tous les professeurs de la Licence en Communication des entreprises : deux conférences sur les métiers, les tendances de communication et sur la communication multimédia interactive, qui ont attiré l'attention d'une audience assez nombreuse, variée et de qualité.

Une série de séances de consultation et de concertation pédagogique a été également organisée, pendant lesquelles les experts ont donné aux collègues vietnamiens des recommandations pertinentes sur la pédagogie et les contenus de cours. Ils leur ont aussi fourni d'autres documents consultatifs



Une rentrée dans la bonne humeur



Le professeur Daniel Raichvarg et l'équipe de professeurs en communication des entreprises

très précieux. De plus, ont été organisées des séances de travail sur la coopération entreprise-université et l'organisation des stages pour les étudiants, ainsi que des rencontres avec d'autres partenaires pour discuter notamment sur les possibilités d'impliquer les entreprises dans l'élaboration et la réalisation du programme de formation.

### Promouvoir l'employabilité et l'insertion professionnelle des diplômés

Tel est l'objectif des années qui viennent, fixé par l'équipe pédagogique de la formation : il nous faut rapprocher le monde de la production du savoir et le monde de la production des biens et des services. Si, dans les missions essentielles de l'enseignement supérieur figurent la transmission des savoirs et la construction d'un esprit critique, il ne faut pas oublier le

rattachement des formations offertes aux étudiants aux besoins de l'économie réelle. Il est essentiel d'amener les enseignants et les professionnels à travailler ensemble, à penser à l'articulation entre la théorie et la pratique au sein de la formation, et à considérer l'université et l'entreprise comme deux lieux de formation à part entière.

La Licence en Communication des entreprises définit comme étant ses activités primordiales l'établissement et le développement du dialogue et de la collaboration constructive entre l'université et les entreprises, ce qui est de nature à faciliter, voire à garantir, l'insertion professionnelle des étudiants. Ces activités consistent à :

- ▶ Analyser et mieux prendre en compte les besoins de compétences des recruteurs, en organisant des concertations en place entre université et entreprises.
- ▶ Augmenter la participation des

opérateurs économiques à la conception et à la mise en place de quelques cours, surtout ceux qui s'intéressent notamment à l'aspect pratique.

- ▶ Encourager l'implication des entrepreneurs dans la formation et l'encadrement des étudiants via les accueils en stage.

Plusieurs organisations et entreprises s'y sont engagées : des organisations francophones à Hanoi comme le Centre culturel français, l'Institut français, la Délégation Wallonie-Bruxelles, l'Agence universitaire de la Francophonie, des organisations vietnamiennes comme Vietnet-ICT, le Centre de Recherche en Information et Communication (Ministère vietnamien des Sciences et de la Technologie), à travers des agences de communication et des entreprises telles que VCCorp, l'Agence vietnamienne d'Information, Travelogy, etc.

Le nombre d'étudiants est passé de 15 en 2016-2017 à 50 en 2017-2018 et 60 pour la troisième promotion, signe que la Licence en Communication des entreprises trouve son public et révèle sa nécessité. Elle désire toujours élargir le réseau de partenaires pour offrir à ses futurs diplômés des choix de stages plus variés et de qualité.

Toutes les offres de stages des entreprises et organisations travaillant à Hanoi avec le monde francophone sont les bienvenues, au courriel électronique [nhiny@hanu.edu.vn](mailto:nhiny@hanu.edu.vn) (Mme Nguyen Yen Nhi). Ces stages prépareront aussi un futur francophone partagé.

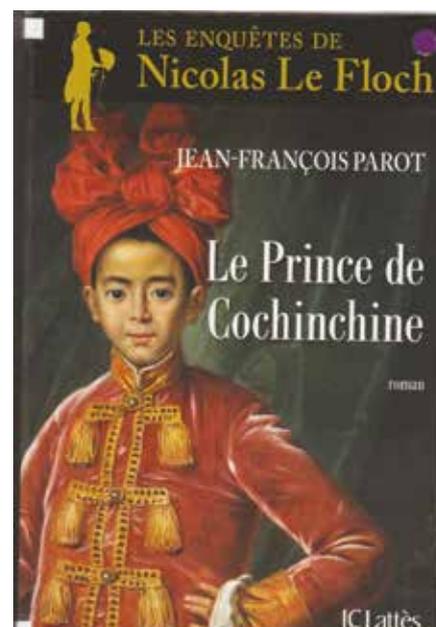
Mme NGUYEN Yen Nhi,  
Responsable de la formation

## Note de lecture

Pour les lecteurs de *Perspectives* qui ne connaîtraient pas encore le personnage de Nicolas Le Floch créé par Jean-François Parot, voici une excellente occasion de découvrir ce commissaire au Châtelet qui, sous les règnes de Louis XV puis de Louis XVI, mène des enquêtes à rebondissements et nous plonge au cœur d'intrigues se déroulant tant dans le milieu de la cour à Versailles que dans les endroits les plus interlopes du Paris de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle... Cette fois Jean-François Parot met à profit un fait historique bien connu des historiens spécialisés dans l'étude des relations franco-vietnamiennes à leur tout début, ce qui ne devrait pas manquer de retenir l'attention de nos lecteurs intéressés par ce sujet. Il se trouve donc que notre célèbre commissaire (imaginaire) est un vieil ami de ce Pigneau de Behaine, évêque d'Adran, (personnage historique lui !) qui vient de rentrer à Paris

après un long séjour en Cochinchine où il s'est lié avec le roi Nguyễn Anh (le futur empereur Gia Long, fondateur de la dynastie des Nguyễn, ce qui n'est pas dit dans le roman). Accompagné du prince Nguyễn Phúc Cảnh, le jeune fils du roi alors âgé de 6 ou 7 ans, et de toute une mission diplomatique, l'évêque est chargé de négocier un traité d'amitié entre la France et la Cochinchine, traité dont la signature à Versailles le 28 novembre 1787 est bien mentionné à la fin du roman, en guise de conclusion heureuse à l'enquête menée avec brio par le commissaire. Voilà donc un polar rédigée dans une langue qui se veut proche de celle du XVIII<sup>e</sup> siècle et qui nous fait revivre avec talent un épisode un peu oublié des relations franco-vietnamiennes, ce qui n'est pas pour nous déplaire...

Patrice COSAERT



*Le Prince de Cochinchine*, par Jean-François PAROT, J. C. Lattès éditeur, 2017, 450 p.

## Les acquisitions vietnamiennes récentes du Musée Cernuschi

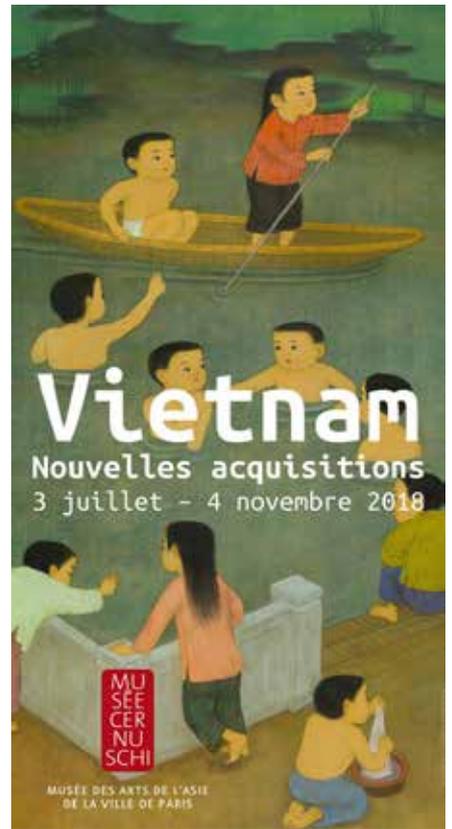
Le Musée a souhaité mettre en valeur un certain nombre d'acquisitions récentes, qui illustrent en particulier le travail de l'École des Beaux Arts de l'Indochine (EBAI). Les professeurs français et vietnamiens de l'EBAI ont puisé dans les arts chinois ou japonais, sans renier les influences occidentales. Ils ont développé la peinture sur soie comme la peinture à la laque. L'école de Bien Hoa s'est spécialisée dans la céramique et le bronze.

Treize œuvres des années 1930/1940, céramiques (un grès archaïsant, à couverture verte, décoré d'un bestiaire fantastique d'inspiration chinoise, de l'école de Bien Hoa) et dessins, ont été données au musée



par les descendants de René Schneyder, qui fut administrateur chef de diverses provinces. Malheureusement, cet ensemble a été placé dans un endroit du musée assez mal éclairé, ce qui empêche de les apprécier à leur juste valeur. Parmi les élèves talentueux, Buy Liém, qui a étudié le dessin à l'école de Gia Dinh, est bien représenté. *La baignade* de Mai Thu (1962) a été donnée au musée par Mai Lan, fille de l'artiste. Mai Thu fait partie de la première promotion de l'école de Hanoï. Il a ensuite été professeur à Huè, où il excellait en même temps dans la musique traditionnelle ; il est venu dans les années 1940 s'installer en France. Par son thème et son absence de perspective, cette délicieuse peinture sur soie, qui a été choisie pour l'affiche de la présentation, s'inscrit dans une tradition extrême orientale.

Par ailleurs, le musée a reçu le don d'un magnifique ensemble de jarres en grès blanc à couverture ivoire et à rehaut de brun de fer, datant des dynasties Tràn (1225/1400) : une jarre à couvercle en forme de bouton de lotus, une jarre à décor



de barque et de paons et une jarre à décor de lotus émergeant de l'eau.

Anne HUGOT LE GOFF

## Exposition Un regard sur Hanoï à Arcueil

Le Centre Culturel du Vietnam à Paris et l'association Aurore, présidée par l'écrivain Tran Thu Dung, ont organisé une exposition

de six jeunes, ou moins jeunes, peintres hanoïens, peu ou mal connus en France, malheureusement, mais tous intéressants. Pourquoi *Un regard sur Hanoï* ?

Mystère, car la ville y est assez peu présente...

Mon coup de cœur va vers le doyen de cette assemblée, le plus reconnu d'ailleurs sur le plan international, Thanh Chuong. C'est un laqueur, c'est-à-dire qu'il met un art traditionnel au service d'une expression moderne – il flirte avec le cubisme, avec l'art naïf, tout en restant très personnel. Ici, vous pouvez voir deux des quatre laques sur bois présentées à Arcueil : *Ma mère* (2017) et *Autoportrait* (2016).

Les quatre autres sont résolument abstraits. Dao Châu Hai, ce sont des portraits et Phan An Hai, des variations sur les saisons alors que Bui Phan Trung Dung évoque des photos anciennes, à demi détruites. Lê Anh Quàn utilise des matériaux composites. Seul « tridimensionnel », Vuong Van Thao fossilise le passé avec de magnifiques inclusions.

L'exposition est terminée, mais il y a un joli catalogue, absolument complet que l'on peut se procurer auprès de l'association Aurore.

Anne HUGOT LE GOFF



## Un comité de jumelage entre un village vietnamien et un village français

Ce comité est né de l'association bien connue qu'est Vietnamitié, présidée depuis son origine par le Docteur Louis Reymondon.

C'est ainsi que, depuis 1996, des relations amicales se sont nouées entre les habitants de la région de Donzy le National (Saône-et-Loire), et bien au-delà, et ceux de Hoa Hai, plutôt de Danang où le nombre de francophones est plus important. Le jumelage repose sur des échanges culturels, scolaires, sanitaires et sur le développement des énergies renouvelables. Des classes ont été construites à Hoa Hai.

L'association s'est ensuite intéressée au domaine de l'eau, à l'Hôpital de Danang. Puis sont venues les actions sur les énergies renouvelables, le biogaz et l'énergie solaire.

**Le biogaz :** 47 unités de production ont été construites aux alentours de Danang, essentiellement pour de petits élevages de porcs.

**L'énergie solaire :** installation de panneaux solaires à la maison de retraite afin de fournir de l'eau chaude pour les douches et la cuisine.

### Projets 2019

- ▶ Poursuite de constructions d'unités de production de biogaz.
- ▶ Création de jardins en culture biologique pour fournir une activité à des personnes handicapées.

Ces actions ont été réalisées avec l'aide de très nombreux stagiaires, élèves ingénieurs de l'ENSAM de Cluny, de l'Université de Corte, de Montpellier... De nombreuses élèves infirmières ont effectué leur stage de fin d'études à l'Hôpital de Danang.

### Actions en France :

- ▶ Stages de laque vietnamienne.
- ▶ Repas vietnamiens, le dernier en date le 7 octobre aux environs de Dijon.



Système de filtration dont une partie par osmose inverse



Chez Madame MINH, ex-ambassadrice du Vietnam à Rome et à Madrid, en compagnie de M. HUY le représentant du Comité de jumelage à Danang, de Mélissa une stagiaire enseignante de français et du président du comité de jumelage.



### Connaissance du Vietnam : le district de Trung Khanh

**L**e district de Trung Khanh est un district montagneux de la province de Cao Bang situé à environ 350 kilomètres au nord-est d'Hanoi. Il fait partie du parc géologique de Cao Bang reconnu le 12 avril 2018 géoparc mondial de l'UNESCO. Il devient ainsi le deuxième titulaire de ce label au Vietnam après le plateau calcaire de Dong Van, dans la province de Ha Giang. Ce district abrite les célèbres chutes de Ban Gioc, dans la commune de Dâm Thuy, à 80 kilomètres de la ville de Cao Bang. Pour s'y rendre, la route est en parfait état depuis que les gros camions venant de Chine passent par un autre itinéraire. A une trentaine de kilomètres de Cao Bang, un arrêt s'impose dans le village des forgerons de Phuc Sen. Ce petit village de l'ethnie Nung est célèbre depuis des centaines d'années pour la fabrication des couteaux, faucilles et matériels agricoles. Chaque famille possède sa forge. En cours de route, vous pourrez admirer de magnifiques bambous avec en toile de fond les montagnes ainsi que les belles maisons, souvent sur pilotis, en pierre bleue de l'ethnie Tày. Cultivateurs (riz, arbres fruitiers, plantes industrielles, anis, cannelle...) et éleveurs, les Tày ont le niveau économique et culturel le plus développé parmi les minorités ethniques. Le col de Ma Phuc est seulement à 525 mètres d'altitude mais, au sommet, la

vue est superbe. On longe une rivière sur laquelle subsistent les dernières norias, magnifiques roues en bambou jadis utilisées pour l'irrigation des rizières. Dans ces roues à aube les planchettes sont remplacées par des tubes en bambou.

Ce site de Ban Gioc est très impressionnant. Les cascades sont situées sur la rivière Quay Son, frontière avec la Chine, dans la commune de Dam Thuy. Elles se composent de deux parties : les chutes principales et les chutes secondaires. Les chutes principales sont moitié vietnamiennes et moitié chinoises alors que les chutes secondaires sont totalement vietnamiennes. Larges de plus de 200 mètres, elles sont considérées comme les plus belles de l'Asie du Sud-Est. Les eaux se précipitent sur trois niveaux sur une cinquantaine de mètres de hauteur. Le bruit est impressionnant ainsi que la concentration d'eau dans l'air. L'accès n'est possible qu'à pied par un chemin au milieu des rizières. Pour cela il faut franchir un petit pont de bois au-dessus d'un ruisseau.

A travers la forêt, sur la gauche, un chemin permet d'accéder aux deux premiers niveaux des chutes. La pente est raide et souvent glissante. Soyez prudents, attention aux racines !!! La vue sur l'eau qui tombe est magnifique. On peut accéder au sommet mais c'est très dangereux car la pente est encore plus abrupte et plus glissante. De là-haut le spectacle est extraordinaire.

Les chutes secondaires, plus petites, tombent dans des sortes de piscines en calcaire. Avant on pouvait se baigner mais maintenant c'est interdit. Avec mes enfants j'ai eu la chance de plonger dans cette eau bleue. Il fallait faire attention aux importants courants d'eau. Des radeaux en bambou des deux pays emmènent les touristes à la base des chutes.

Pendant la saison des pluies, de juin à septembre, le débit de l'eau est le plus fort mais la meilleure période pour la visite est octobre car il y a encore beaucoup d'eau turquoise et les rizières sont dorées en attendant la moisson. Pendant la colonisation, les Français avaient implanté une station thermique.

Quatre kilomètres avant les chutes se trouve la grotte de Ngom Ngao (la grotte des tigres) qui s'étend sur trois kilomètres mais la visite est limitée à un kilomètre.

Une des spécialités de Trung Khanh est les châtaignes. Ce district possède 200 hectares de châtaigniers dans les communes de Dinh Minh, Phong Chau, Chi Vien et Kham Thanh. La châtaigne est épineuse et contient trois ou quatre graines quatre à cinq fois plus grosses que les châtaignes normales. Trung Khanh est connu pour sa variété de riz gluant, le Pi Pât.

Autre particularité du district, le gibbon Cao Vit, l'un des primates les plus rares du monde. Cette espèce est en effet unique au monde. Sans queue, les singes ont des membres supérieurs longs leur permettant de se déplacer d'arbre en arbre sur des longues distances. Le parc de préservation des gibbons, Cao Vit- Cao Bang, a été fondé en 2007 dans la commune de Ngoc Khé. Il couvre 1 650 hectares.

D'autres sites méritent le détour comme le lac de Ban Viêt, le temple d'An Viet, les cascades de Thoong Cot et Thoong Cat sur la rivière Bac Vong, dans la commune de Than Giap, les marchés de Ban Ra et Thông Huê.

Ne tardez pas trop pour aller dans ce district qui a de grands potentiels pour le développement du tourisme. Récemment, le Premier ministre Nguyễn Xuân Phúc a approuvé l'aménagement de la zone touristique de la cascade de Ban Gioc. Ce lieu deviendra un site touristique clé de la province et même du pays dans l'avenir.

Le projet d'aménagement couvre 1 000 ha, dont 156,7 ha de zone centrale. Il devrait accueillir environ 750 000 visiteurs par an et compter plus de 1 000 chambres en 2020. En 2030, il recevra 1,2 million de visiteurs avec un parc hôtelier de 1 750 chambres. La zone centrale se composera de quatre secteurs : la cascade de Ban Gioc, la rivière Quay Son, les forêts montagnardes et les paysages agricoles.

*Alain DUSSARPS*